

## BUT CONTROVERSÉ ?

# Les reprises télévisées trancheront, en avril

■ La chronique d'Yves Létourneau,

page 7



L'arbitre Denis Morel croit que la possibilité de voir un superviseur renverser la décision d'un officiel rendra celui-ci plus vigilant.

PHOTO D'ARCHIVES



## Le « tigre » s'était sauvé...

Les animaux de Saint-Liguori, même les plus braves des « tigres », n'étaient pas au rendez-vous. Les petits d'une garderie du Centre-Sud de Montréal se sont consolés en fouillant, littéralement, repaires et terriers. En bout de compte, une opération « Oxygène » couronnée d'un vif succès. Un reportage de Gilles Blanchard.

pages 10 et 11

## RÉSULTATS

## HOCKEY DE LA LNH

Hier  
Edmonton 3, NY Islanders 3  
St. Louis 1, Philadelphie 6  
Chicago 5, Detroit 3

Lundi  
Hartford 2, Canadien 3  
New Jersey 5, Toronto 4  
Vancouver 3, NY Rangers 5  
Washington 3, Calgary 3

## FOOTBALL DE LA NFL

Lundi  
Chicago 7, Cleveland 27



## À LA TÉLÉ

HOCKEY: Québec vs Hartford à 19h35 RDS

## BOXE

## À 35 ans, Gaétan Hart tente un retour

page 9

## L'équipe de Gainey gagnera-t-elle sur «le tapis vert»?

FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Bob Gainey, qui n'avait même pas à transporter son équipement lorsqu'il jouait pour le Canadien, commence à trouver que le hockey français est encore à l'âge... du ciment.

Samedi dernier à Lyon, les officiels ont interrompu le match alors qu'il restait seize minutes à jouer parce que la patinoire était devenue trop dangereuse. La glace avait fondu derrière l'un des filets, un compresseur étant devenu inopérant. L'équipe locale menait alors 5-3 contre les Écureuils d'Épinal de Gainey.

«Je considère que la responsabilité est celle du club de Lyon et que l'on devra nous accorder la victoire par forfait» commentait Gainey, hier soir, par téléphone.

Le Comité du hockey français tranchera la question lors d'une réunion spéciale demain à Paris. Tout laisse croire, comme le dit le journaliste Gilles Varin, du quotidien «La Liberté de l'Est», qu'Épinal va remporter la victoire sur le «tapis vert», soit sur la table de la réunion, puisque dès le début de la saison l'entraîneur du club lyonnais avait lui-même dénoncé la situation concernant les équipements usés de la patinoire.

Après un début de saison malaisé, à peine une semaine après avoir pu s'entraîner sur glace, le club de Gainey s'est considérablement amélioré. Battu à domicile 5-0 en match d'ouverture par Angers, et battu 13-3 à Chamonix, Épinal a obtenu des renforts, les francos-canadiens Éric Del Salvador et Michel Célestin s'ajoutant à Éric Lamoureux, l'autre joueur «étranger» du club avec Gainey. Les Écureuils ont alors commencé à se «trouver» sur la patinoire pour vaincre Anglet 11-6, faire match nul 1-1 contre Clermont-Ferrand, qui profite du solide gardien canadien Michel Vallières, une autre victoire de 7-3 à Épinal contre Saint-Gervais... et ce match controversé à Lyon. Pour l'instant, avant la décision du Comité, Épinal est sixième au classement des dix clubs de Nationale 1B.

L'équipe de Gainey, qui attire 1 700 personnes (salle comble) à chaque rencontre recevra les clubs de Viry-Châtillon et de Dunkerque samedi et mardi prochain.

Notons que Gainey, qui demande un répit aux journalistes canadiens qui le harcèlent à chaque jour au téléphone, est confiant de remporter son protégé parce que le club de Lyon a déçu le Comité national par sa négligence, lui qui doit présenter des matches du Championnat du monde, groupe «B» en mars prochain. En France, un règlement dit que le résultat d'un match est acquis quand il reste moins de dix minutes à jouer.

## Courrier

## Inattention

■ M. Robert Duguay.

J'aime beaucoup vos articles dont le ton irrévérencieux me rappelle les bonnes années de la section des sports de La Presse du début des années 70. C'était l'époque où Pierre Proulx (en passant qu'est-il devenu?) était une de vos têtes de Turc préférées et où Pierre Folgia pouvait écrire un article au complet sans parler du traitement infligé aux francophones dans les ligues de bowling de Nouvelle-Zélande.

Cela dit, vous méritez cette semaine l'Oscar ou la Palme d'or de l'inattention. Dans votre article du 18 octobre intitulé «Et sa grand-mère?», vous écrivez: «Dans tout ce qui a été écrit sur Gretzky depuis deux jours, pas un mot sur sa grand-mère...» Avant d'écrire de telles choses, je vous conseille à l'avenir de lire... La Presse! À la page 8 du cahier des sports du 16 octobre, l'article principal commence ainsi: «Wayne Gretzky... qui s'entraînait à lancer avec sa grand-mère...»

Continuez votre bon travail. Je ne suis pas toujours d'accord avec ce que vous écrivez, mais au moins vous êtes drôle à lire.

Benoît Grou  
Ville Saint-Laurent

## L'hérétique...

■ Ses prédictions choquent. Elles heurtent de plein fouet les croyances fondamentales des disciples du sport professionnel. Bonnier remet en question leurs compétences acquises durement au fil des années à suivre religieusement les performances des hommes-dieux sur deux lames. Bonnier l'hérétique est venu, a vu et a prévu. Les Gretzky peuvent bien aller se rhabiller, c'est Lemieux qu'ils puissent faire! Eux aussi sont soumis aux for-

ces probabilistes et jamais leur lancer frappé foudroyant ne pourra changer l'issue d'une saison inscrite noir sur blanc sur du papier d'imprimante, perspective plutôt déprimante pour les disciples du sport.

Les disciples sont outrés, leur système de valeurs s'écroule. En quoi pourront-ils croire maintenant? Que feront-ils les soirs d'hiver? Où iront-ils? Qui seront-ils? Les versets informatiques de Bonnier doivent être brûlés. Malheur à celui qui détruit nos espoirs! Bonnier, le profaneur! Jetons-le dans la fosse aux lions et Kordic, la bête au sommet de son art, lui arrachera la tête à la grande satisfaction des disciples réunis dans l'arène.

Bonnier en boni... voilà le sort réservé à ceux qui osent se servir de la science des chiffres pour détruire malicieusement les croyances du disciple.

Daniel Turcotte

## Bon papier!

■ M. Robert Duguay.

J'ai bien aimé votre chronique du 3 octobre dernier sur «URSS, terre de douleurs» où vous décrivez, avec une douce ironie, le périple en URSS du hockeyeur américain Neil Sheehy.

J'ai particulièrement goûté votre traduction de «Squeeze the Charmin», qui n'a rien de scatologique je vous assure, mais qui rend assez bien à la fois la hantise du confort de nos voisins et leur «culture» commerciale-publicitaire.

Je n'ai pas vu cette annonce publicitaire depuis longtemps mais il s'agit d'une réclame à la télé américaine du papier hygiénique Charmin où l'on voit les clients tâter, presser, comprimer, etc. des paquets de rouleau de ce papier de toilette particulièrement spongieux.

soyeux, rebondissant, etc.. Evidemment, ce traitement fripait l'emballage et le commis de l'établissement (pharmacie ou autre) répète sans cesse: «Hey! Don't squeeze the Charmin!» Je n'ai pas vu ce papier en vente ici; il semble que nous devions nous contenter de Cottonnelle! Sans doute le diplôme en économie de Sheehy explique-t-il, en bonne partie, sa préoccupation commerciale concernant le confort de son derrière en terre étrangère: il a sans doute très peu voyagé en Europe!

Robert Masse

## Fleurs tardives

■ Messieurs,

Quel bonheur, quelle joie! Nous tenons à vous féliciter pour les couvertures des tournois de Roland-Garros et de Wimbledon. Enfin, dans La Presse, du tennis couvert par des gens d'ici et non par une agence de presse. Nous nous devons d'applaudir la décision de La Presse d'envoyer ses meilleurs reporters aux grands tournois de tennis du monde entier. Il y a longtemps que nous souhaitions que soit accordée à ce sport toute la place qui lui revient dans les médias.

Anne-M. Cadieux  
Ninon M. Vlemineckx

■ Monsieur,

Merci à La Presse et félicitations à Philippe Cantin pour leur excellente couverture du Tour de France. Mieux que tout autre, M. Cantin a su s'intégrer à cette drôle de caravane afin de nous faire sentir dans ses reportages écrits à la pointe de l'humour et de l'ironie que, pour nos cousins, la Grande Boucle est l'événement spécial annuel par excellence bien plus qu'une simple compétition sportive.

Yves Tremblay

## Billet

## Les dividendes du grand Larry...

■ Il faut savoir étudier les chiffres. Certains vous diront que Larry Robinson avec ses 12 points ne fait que profiter de la présence de Wayne Gretzky, chez les Kings de Los Angeles.

Ça aide de jouer avec le numéro 99. Robinson sera le premier à l'avouer.

Mais il serait stupide de comparer les exploits en attaque du Grand Larry à ceux des joueurs du Canadien. Ce sont deux équipes différentes, qui évoluent dans des divisions différentes et qui préconisent des styles différents.

Ce qui nous impressionne chez Robinson à ce stade-ci de la saison, c'est sa fiche de +8. Au cas où vous ne le sauriez pas, il est le meilleur des Kings dans ce domaine. Il ne saurait être question de l'influence de Gretzky qui, contrairement à ses habitudes, se retrouve avec un -5.

S'il évoluait encore pour le Canadien, Robinson serait le meilleur.

Le Grand Larry vaut son pesant d'or (650 000\$ US) avec les Kings!

Les chiffres de la LNH parlent encore: les Soviétiques n'avaient pas complètement tort de comparer leur as, Sergei Makarov, aux Gretzky et Lemieux.

Il ne faut pas uniquement se fier à la fiche offensive même si Makarov est à égalité au premier rang avec Peter Stastny et Gretzky.

Makarov, avec une fiche de +12, domine nettement les autres attaquants de la LNH. Parmi les dix meilleurs marqueurs de la LNH, seul Joe Nieuwendyk (+11), fait une lutte à Makarov. Normal, les deux hommes évoluent sur le même trio avec les Flames.

Les autres marqueurs de la LNH accusent un retard sur les deux francs-tireurs des Flames: Pierre Turgeon (+5), Paul Rienhart (+3), Steve Yzerman (+1), Mark Messier (+1), Raymond Bourque (0), Mario Lemieux (-2) et Gretzky (-5).

Pierre Ladouceur

BLOC  
NOTES

## Carbo de retour

■ **Guy Carbonneau** effectuera un retour au jeu demain à Chicago contre les Blackhawks.

«Ça va faire du bien...», a lancé un **Pat Burns** manifestement très soulagé d'accueillir dans la formation un des joueurs dont l'apport est essentiel aux succès de l'équipe.

Burns a ajouté: «Ce ne sera pas facile pour Carbo. Il n'a pas joué depuis longtemps et il n'est pas question de croire qu'il va sauver les meubles.»

Blessé contre les Sabres de Buffalo dans le deuxième match de la saison après être venu en contact avec **Mike Foligno**, Carbonneau a raté les neuf dernières rencontres de l'équipe.

«Mon souffle est bon, a dit le joueur de centre. Le seul risque, c'est que je me fasse de nouveau frapper de la même façon. Mais je vais faire des exercices destinés à renforcer mon genou à tous les jours.»

○

Le retour au jeu de Carbonneau a signifié le renvoi de **Martin Desjardins** dans la ligue Américaine. «Martin a très bien fait, a dit Pat Burns. Mais il doit travailler sa touche autour du filet. Il a disputé son meilleur match la semaine dernière contre les Flames de Calgary.»

○

**Mike McPhee** a reçu des nouvelles encourageantes du médecin du Canadien hier.

«Le muscle qui est mal en point est situé au milieu de l'abdomen, a-t-il dit. Il paraît que ça guérit plus rapidement que celui sur le côté, comme dans le cas de **Claude Lemieux**.»

○

**Patrick Roy** estime que les joueurs des Athletics d'Oakland et des Giants de San Francisco retrouveront leur enthousiasme quand la Série mondiale recommencera vendredi prochain.

«Le tremblement de terre rend les circonstances très difficiles, a dit le gardien du Canadien. Mais une Série mondiale, c'est une Série mondiale. Les joueurs qui la gagneront n'oublieront jamais ce feeling. Et leur équipe passera à l'histoire du baseball.»

Selon Roy, les frappeurs seront plus affectés du long intermède que les lanceurs. «Ceux-ci sont habitués à jouer à tous les cinq jours, a-t-il dit. Tandis que les frappeurs doivent s'exercer à tous les jours pour garder leur bon œil.»

○

**Mark Pederson** devrait évoluer en compagnie de **Guy Carbonneau** et **Russ Courtnall** demain contre les Blackhawks.

○

Au début de la saison, nous avons choisi les Whalers de Hartford pour terminer au dernier rang de la division Adams. En les regardant jouer lundi dernier contre le Canadien, nous avons cru qu'ils seraient peut-être en mesure de surprendre. Mais cette opinion nous a vite quitté quand on a visité leur vestiaire après le match. Rarement vu un groupe de gars aussi débonnaire après un revers crève-cœur. Comme si la défaite, aussi dure soit-elle, était un phénomène tout à fait normal.

L'entraîneur **Rick Ley** était peut-être le seul à afficher une mine abattue. Il pourrait trouver la saison longue.

○

Le président du Canadien, **Ronald Corey**, est présentement à Los Angeles où il participe à un meeting du comité de marketing de la ligue Nationale.

○

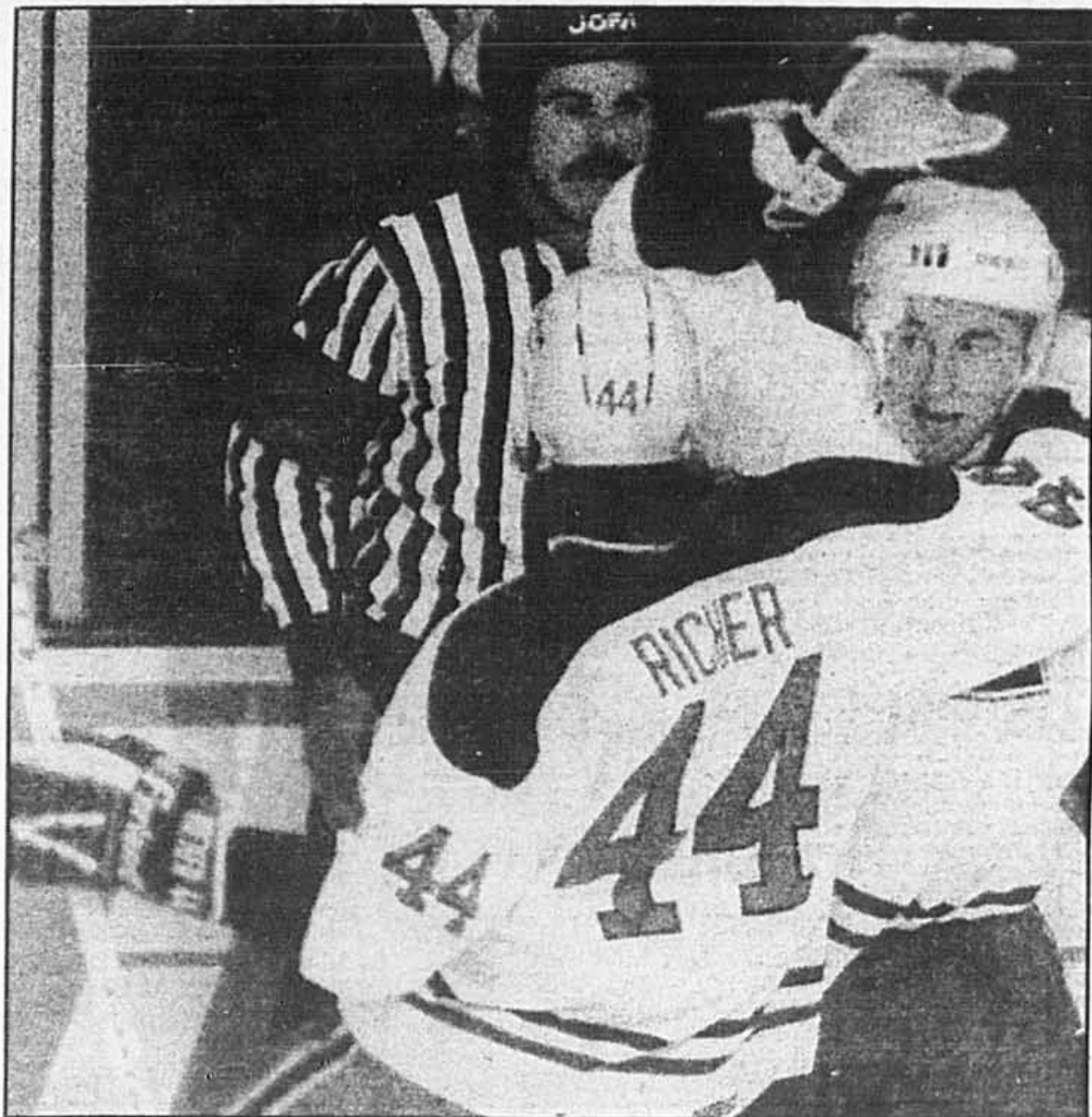
**Bobby Smith** espère chausser de nouveau les patins aujourd'hui.

Peu à peu, les blessés du Canadien retrouvent la santé.

○

Le Canadien s'entraînera ce matin à Verdun et s'envolera pour Chicago en fin d'après-midi.

Ph.C.



Stéphane Richer n'a jamais paru aussi heureux que depuis que Shayne Corson et lui se sont joints à Stephan Lebeau.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

## «On est comme trois frères»

Richer, Corson et Lebeau n'ont qu'à se regarder pour que ça clique



PHILIPPE  
CANTIN

■ C'était à la fin du camp d'entraînement. Stéphane Richer, appuyé contre un mur du Forum, parlait de la saison qui allait bientôt commencer. «C'est important pour nous, les trois jeunes, de connaître un bon départ. Si on réussit à produire dès les premiers matchs, ce sera un gros plus pour l'équipe.»

Jamais Stéphane n'avait si bien dit! Avec toutes les blessures dont sont victimes les joueurs du Canadien, on peut se demander quel genre de déboires l'équipe aurait connus sans la contribution de Richer, Shayne Corson et Stephan Lebeau. Les trois garnements provoquent plusieurs chances de marquer et sont en tête des marqueurs du Canadien.

Pourtant, Richer, Corson et Lebeau n'ont pas beaucoup de

traits en commun si ce n'est leur jeunesse et leur enthousiasme. Vedette malgré lui, Richer est un garçon émotif qui n'hésite pas à partager ses états d'âme avec les fans de la Flanelle. Sa carrière, pourtant toute jeune, a été marquée de nombreux épisodes houleux qui ont alimenté la chronique.

Corson, qui nous vient de Barrie, en Ontario, est un homme de peu de mots. Bourré de talent, il conserve ses airs d'adolescent et est toujours prompt à aller frotter son nez aux plus durs joueurs adverses.

Lebeau, même s'il est le cadet du groupe, semble à beaucoup d'égards le plus sage. On sent qu'il planifie sa carrière autant que ses investissements. Dans sa vie, les surprises doivent être rares.

«Ça clique...»

«On est comme trois frères, a lancé Richer hier. Parfois, on n'a même pas besoin de se parler pour se comprendre. Suffit de se regarder et ça clique...»

Richer est particulièrement joyeux ces jours-ci. Pour la pre-

mière fois depuis qu'il porte le maillot tricolore, on le devine heureux et sans souci. Comme s'il venait de comprendre que bonheur et hockey professionnel n'étaient pas nécessairement dissociables.

«Je suis vraiment très content de mon début de saison», a-t-il dit, avec, au fond des yeux, un mélange d'étonnement, de joie et peut-être même d'incrédulité.

Contre les Whalers de Hartford lundi dernier, Richer a marqué son quatrième but. La séquence a illustré combien les trois jeunes de l'équipe se complétaient. Lebeau a brisé une attaque des Whalers, Corson est allé récupérer la rondelle dans le coin de la patinoire et Richer l'a poussée au fond du but. Du bien beau travail, convenons-en.

«Shayne et moi voulons aider Stephan, a affirmé Richer. Et avec tous les blessés que nous avons, on doit prendre les bouchées doubles.»

Les bouchées, Richer, Corson et Lebeau les prennent triples depuis 11 matchs.

# Place aux ciseaux!

*C'était jour d'initiation pour les recrues du Canadien*

PHILIPPE CANTIN

■ «Un peu comme d'autres nous ont tendu le flambeau, Steve Shutt et Chris Nilan m'ont transmis les ciseaux...»

En énonçant cette jolie phrase, Guy Carbonneau pointe du doigt le fameux vers du docteur McRae, accroché au-dessus des portraits des légendes du Canadien sur un mur du vestiaire de l'équipe.

L'entraînement vient de prendre fin et une fébrilité inhabituelle règne dans le sanctuaire du Temple. Dans quelques minutes, cinq recrues se soumettront à la désolante séance d'initiation. Et depuis sept ans bien comptés, Guy Carbonneau est le maître barbier. Il s'apprête, avec un certain plaisir, à créer de nouvelles coiffures sur les têtes de Jyrki Lumme, Sylvain Lefebvre, Donald Dufresne, Stephan Lebeau et Tom Chorske.

«Quand j'ai été initié, les gars avaient voulu me teindre les cheveux en blond. Mais ça n'avait pas fonctionné et je m'étais retouvé avec une tête jaune orange», rappelle Carbonneau.

Dans le passé, Steve Shutt, suivi de Chris Nilan, ont manié les ciseaux. Aujourd'hui, Carbonneau poursuit la tradition.

«La recrue qui nous a donné le plus d'ennuis a été John Kordic. Il ne voulait absolument pas se faire couper les cheveux. Il a fallu l'attacher et lui mettre un bandeau sur les yeux pour qu'il n'identifie pas les responsables.»

## «On n'est pas contents, mais on a rien à dire»

— Lebeau

■ Pendant que Guy Carbonneau racontait quelques initiations particulièrement réussies du passé, Stephan Lebeau enlevait son équipement à deux pas de lui.

«T'as pas le goût de te sauver, Stephan?», a demandé un journaliste.

«Je ne pense pas que ce serait tellement approprié», a répondu le jeune homme.

Lebeau était stoïque à l'idée d'affronter les ciseaux de Carbonneau. «Ce n'est pas une chose que l'on souhaite, a-t-il dit, avec son sérieux habituel. Mais c'est moins déplaisant puisque ça souligne également l'atteinte d'un objectif personnel: l'obtention d'un poste dans la ligue Nationale.»

Lebeau a ajouté: «On n'est

Carbonneau a expliqué qu'à chaque année, il avait de nouveaux trucs pour le grand moment. «Mais je ne peux pas vous les révéler. Ils doivent demeurer secrets.»

### L'attitude compte

Selon l'attitude du joueur, Carbonneau décide quel genre de coupe il lui fera. «C'est sûr que ceux qui sont tranquilles s'en tirent mieux. Les malcommodés sont moins chanceux...»

Plusieurs joueurs du Canadien, comme Chris Chelios et Mike Keane, salivaient d'impatience à l'idée d'initier les nouveaux. Carbonneau, même s'il occupe un rôle de premier plan dans cet exercice, aurait préféré attendre un peu. «J'aurais aimé que tous les joueurs blessés soient revenus, qu'on prenne une bière ensemble, qu'on fasse ça comme il faut... Mais le consensus était d'agir aujourd'hui.»

(Finalement, un souper d'équipe était à l'horaire hier soir.)

N'allez surtout pas vous imaginer que tous les Glorieux se pètent les bretelles de bonheur le jour de l'initiation. Interrogé sur ses sentiments, Mats Naslund a dit: «Je n'ai aucun commentaire à faire là-dessus. Je peux simplement vous dire que personnellement, je n'ai jamais été initié.»

On ne se trompe sans doute pas beaucoup en disant que Bobby Smith, Ryan Walter et quelques autres ont déjà vu des scènes plus comiques.

pas contents, mais on a rien à dire.»

D'autre part, Jyrki Lumme, que ses compagnons n'ont particulièrement pas manqué, a raconté à un confrère de la *Presse canadienne* que les initiations en Finlande étaient souvent douloureuses. Il a déclaré que les recrues étaient forcées de boire du sang d'animal vendu à l'épicerie et servant normalement à la cuisson des aliments ou encore à faire des crêpes.

Les recrues initiées hier peuvent se consoler: Mark Pederson et Martin Desjardins auraient bien aimé subir le même sort. Mais Desjardins a été retourné dans la ligue Américaine hier et Pederson pourrait subir le même sort bientôt.

Ph.C.



Le gardien John Vanbiesbrouck, des Rangers, a arrêté cette rondelle en plein vol lors du match de lundi contre les Canucks de Vancouver au Madison Square Garden. Igor Larionov n'a donc pu s'en emparer pour empêcher les siens de s'incliner 5-3.

PHOTO AP

## Gillis: «Enfin je vais pouvoir contribuer...»

Presse Canadienne  
HARTFORD

■ Après avoir raté les trois premières semaines du calendrier, le joueur de centre Paul Gillis sera de retour dans la formation des Nordiques, ce soir, au Civic Center de Hartford.

Victime du syndrome Guillain-Barré, une maladie qui s'attaque au système nerveux, en août, Gillis revient de loin. De très loin, pourrait-on dire. Les premières constatations laissaient présager que la nouvelle «peste» des Nordiques pourrait rater la moitié de la saison si jamais il pouvait s'en remettre. Force est d'admettre aujourd'hui que le joueur de centre de 26 ans s'est admirablement bien remis de cette très grave maladie.

«Je me sens très bien. À vrai dire, je suis à cent pour cent de mes capacités», a-t-il mentionné, hier.

Gillis avait perdu beaucoup de sensibilité aux membres supérieurs et inférieurs au cours de cette maladie. Il avait dû rater la totalité du camp d'entraînement. «Mes mains et mes pieds répondent bien présentement. Je viens de vivre une période très frustrante mais je suis heureux du dénouement. Enfin,

je pourrai apporter ma contribution à l'équipe», a-t-il ajouté.

Le vétéran de sept saisons avec les Nordiques a reconnu qu'il avait entretenu quelques doutes quant à son retour au jeu.

«Avant de recommencer à patiner, j'ai douté de mes possibilités de revenir au jeu. Puis, de jour en jour, mes membres ont recommencé à avoir une certaine sensibilité. Tout s'est finalement réplacé», a-t-il rappelé.

### Sporadiquement

Gillis n'entend pas évoluer sur une base régulière dès son premier match. «Je suis très anxieux de reprendre la compétition mais je sais que je devrai me limiter à quelques apparitions sporadiques au début. On verra par la suite comment mon corps réagira».

Son entraîneur Michel Bergeron a abondé dans le même sens. «Il devrait jouer sur un quatrième trio de sorte que je pourrai l'utiliser pendant huit à neuf minutes. Cependant, s'il répond bien, vous pouvez être assurés qu'il redeviendra l'un des plus réguliers de l'équipe», a admis Bergeron qui n'a jamais caché son admiration envers son fougueux joueur de centre.

BLOC NOTES

■ Les Nordiques ont quitté la Vieille capitale, hier après-midi, en direction de Hartford où ils affronteront les Whalers, ce soir. Demain, les Fleurdelisés seront les visiteurs au Garden de Boston.

Parlant du match de ce soir, Michel Bergeron a eu les commentaires suivants, hier.

«Ils vont sûrement amorcer le match en force, eux qui n'ont remporté qu'une victoire à leurs six derniers matchs. Nous devons être prêts parce que nous savons que nous aurons à lutter avec les Whalers pour une place dans les séries jusqu'à la fin de la saison.»

Comme il fallait s'y attendre, le défenseur Stéphane Guérard a subi une arthroscopie au genou droit, lundi. Cependant, l'opération a permis de constater que sa blessure était moins grave qu'on l'aurait cru.

«Il a subi un étirement du croisé postérieur, ce qui se traduit par une elongation ligamentaire. Le chirurgien n'a pas eu à replacer quoi que ce soit à son genou», a expliqué le physiothérapeute des Nordiques, Jacques Lavergne.

Selon ce dernier, il est aléatoire de prévoir une date de retour au jeu pour le jeune défenseur des Nordiques. «Tout ce qu'on sait à ce sujet, c'est que seul le temps va arranger les choses. Ce pourrait prendre deux semaines comme un mois ou six semaines. Nous évaluerons son cas régulièrement», a-t-il expliqué.

Michel Bergeron a invité les trois gardiens de l'équipe, Mylnikov, Fiset et Tugnutt, à effectuer le voyage. Cependant, Steven Finn, Greg Adams et Lucien DeBlois (blessé) n'ont pas accompagné l'équipe.

Par ailleurs, le Tigre s'est montré très élogieux à l'endroit du défenseur Sylvain Côté, des Whalers, qui a disputé un match colossal, lundi, contre le Canadien à Montréal.

«Sylvain est devenu leur meilleur arrière. Il ne faut pas oublier qu'il est passé par Binghamton, le club-école des Whalers, avant de se faire justice. C'est le problème ici à Québec. Aussitôt qu'on envoie quelqu'un dans les mineures, on en fait une grosse histoire. Sylvain Côté montre qu'un séjour dans les mineures ne peut qu'être bénéfique. Sylvain a trimé dur pendant trois ans mais regardez ce qu'il est devenu aujourd'hui», a plaidé Bergeron.

PC



Réjean Tremblay

## « Comme Hollywood pour une star de cinéma »

### Chelios a constaté qu'il y a du bon à vivre au nord de la frontière

Chris Chelios a dû rassurer plusieurs fanatiques du Canadien hier soir. Quand on voit comment les dirigeants des Nordiques de Québec ont des difficultés à garder leurs joueurs, quand Jimmy Carson exige de quitter Edmonton et demande à jouer aux États-Unis, quand Tom Kurvers refuse d'abord de se rapporter aux Maple Leafs à Toronto, on se dit qu'un jour, ce sera le tour du Canadien.

« Jouer à Montréal pour le Canadien, c'est comme se retrouver à Hollywood pour une star du cinéma », a noté Chelios hier soir alors qu'il participait à une tribune téléphonique à CKAC.

Un baume. Et une bonne performance de Chelios. Autant il peut avoir l'air tata dans une entrevue dans un vestiaire, autant il a été intéressant hier devant un micro. Il a très bien analysé l'influence des médias et des fans sur le comportement des joueurs.

Et il a su mettre dans une juste perspective le statut des joueurs de hockey dans une ville comme Montréal: « C'est à peu près unique. Les Canadiens sont à Montréal ce que les Yankees sont à New York au baseball », a-t-il dit en substance.

On s'en doutait mais c'est quand même bon d'entendre Chelios parler ainsi. Ça fait tellement longtemps que les Américains qui portent l'uniforme des Expos donnent l'impression d'être en exil qu'on avait cessé de voir certaines des plus belles qualités de Montréal et de ses gens.

C'est bon et c'est rassurant. Alan Eagleson, le directeur de l'Association des joueurs de la ligue Nationale, a tout fait pour protéger une sorte de parité entre les équipes canadiennes et leurs soeurs américaines au cours des quinze dernières années.

Ce ne fut pas facile. Le dollar canadien a plongé à moins de 75 cents américains. Les joueurs qui étaient échangés à des villes comme Buffalo ou Pittsburgh, pourtant considérées dans le temps comme la Sibérie de la ligue Nationale, se consolait avec cette augmentation de salaire de 25 p.cent.

Heureusement (ou malheureusement pour les compagnies exportatrices), le dollar canadien a repris de la vigueur devant son grand frère américain. La différence est moins lourde pour les joueurs qui sont échangés. Reste la taxation, plus imposante au Québec et au Canada, mais notre système social est tellement plus généreux que même les plus bornés finissent par réaliser qu'il y a du bon à vivre au nord de la frontière.

C'est important que des leaders comme Chris Chelios véhiculent le message. Parce qu'Alan Eagleson va abandonner son poste de directeur général de l'Association des joueurs. Eagleson est un patriote, un homme mêlé à la vie politique canadienne depuis des décennies. Quand son successeur prendra sa

place avant 1993, avant la négociation du prochain contrat collectif, c'est un financier qui se retrouvera aux commandes de l'association.

Présentement, les équipes canadiennes n'ont pas à subir autant de désavantages que les Expos ou les Blue Jays au baseball. Ça demeure possible pour des petites villes comme Québec ou Winnipeg de rester compétitives.

Mais pourquoi pensez-vous que Ronald Corey veut construire un nouveau Forum? Pourquoi les Bruins se préparent-ils à déménager? Pourquoi les Flyers vont-ils quitter le Spectrum?

Il est évident que les administrateurs plus prévoyants se préparent à l'ère « post Eagleson » du hockey professionnel. Une ère dominée par l'autonomie des joueurs et par le jeu de la surenchère.

D'ici cinq ans, les joueurs de hockey vont jouir de la même autonomie de mouvements que leurs confrères du baseball. Dans cinq ans, il faudra ressortir les propos de Chelios pour convaincre les joueurs autonomes de venir « vivre quelques saisons dans la Hollywood du hockey ».

**Chris Chelios, qui s'est gentiment prêté à une séance d'autographes après l'exercice d'hier, a très bien analysé l'influence des médias et des fans sur le comportement des joueurs.**

PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse



## Un championnat du monde au goût désagréable...

■ Alain Prost est champion du monde. Tant mieux pour lui. Il est devenu champion à force de terminer deuxième et sans prendre de risques. Tout le monde sait que Ayrton Senna est plus talentueux, plus audacieux, plus Villeneuvesque.

J'adore la Formule 1. Je couvre avec plaisir depuis dix ans le Grand Prix du Canada à Montréal et je n'oublierai jamais le Grand Prix de Monza qui a suivi la mort de Villeneuve. J'ai alors compris que les Québécois n'avaient jamais deviné à quel point Villeneuve était une légende à travers le monde.

J'adore la Formule 1...mais cette année, je ne peux pas dire que j'aurai connu un « grand » championnat du monde.

« Notre » Grand Prix du Canada est passé dans les mains de Bernie Ecclestone et nous l'avons cruellement vécu pour la première fois cette saison. Les indigènes y ont goûté quand Bwana

B'nie est débarqué dans sa colonie. Et ça risque d'être pire l'an prochain si les gens ne hurlent pas assez fort!

Les lamentations de Prost ont également fini par m'écoeurer. Et ce qui s'est passé en fin de semaine au Japon n'a fait que confirmer ce qu'on savait déjà. Un pilote pour gagner, doit être un ingénieur, un informaticien et un avocat tellement la réglementation est complexe et le rôle des ordinateurs important.

Et puis, voir le Français Jean-Marie Balestre, le petit pape de la Fisa, contribuer directement à la disqualification de Senna, l'ennemi de l'autre Français, laisse un arrière-goût désagréable.

Il y a plus. Que diraient les partisans du Canadien si la moitié des joueurs de l'équipe avaient déjà signé un contrat avec une autre formation de la ligue Nationale pour la saison prochaine?

Êtes-vous capable d'imaginer Chelios, ayant annoncé publiquement qu'il jouera la saison prochaine pour les Bruins de Boston, se retrouver dans le coin avec Cam Neely? Qui pourrait protéger le partisan des deux équipes? Qui lui garantirait que les deux joueurs y vont de leurs plus grands efforts?

Impensable, n'est-ce pas. Pourtant, Prost a couru pendant plus de deux mois pour McLaren après avoir annoncé qu'il avait signé un contrat avec Ferrari. Pensez-vous une seule seconde que les gens de Ferrari vont se battre pied au fond contre Prost? Ou que Ron Dennis, le patron de chez McLaren, ne favorisera pas Ayrton Senna qui, lui, est resté fidèle à l'écurie?

Reste un cave. L'amateur. Mais lui, c'est un intoxiqué. Il a beau savoir qu'on l'exploite, il est toujours prêt à aller supplier son pusher de lui vendre sa dose. A n'importe lequel prix.

Et Bwana B'nie le sait trop bien.

Denis Arcand

## Du baseball sous toutes les coutures

**B**aseball-Québec prépare actuellement son congrès annuel, qui se tiendra les 10, 11 et 12 novembre prochains à l'Hôtel Delta de Montréal. On y parlera de balles, sous toutes les coutures.

Le congrès comprendra les volets habituels, soit des ateliers pour les gens des niveaux majeurs (jr, jr élite et sr), des niveaux mineurs (midget et moins) ainsi qu'un autre pour les férus d'administration sportive.

Mais ceux qu'un débat un peu philosophique ne rebute pas seront choyés: «Nous sommes au tournant de la décennie et il faut réfléchir sur les moyens qui s'imposent pour que le baseball continue à s'épanouir au Québec», a indiqué hier Léopold Pelland, de Baseball-Québec. «Ce sera un congrès d'orientation.»

Mine de rien, le baseball

continue son implantation québécoise; Pelland souligne que le congrès du mois prochain sera aussi une occasion de marquer une augmentation de 218 équipes de tous niveaux en 1989. «Nous tournons autour des 3000 équipes, avec 46000 joueurs, 7000 instructeurs accrédités et 1400 marqueurs, signale Pelland. Ça fait beaucoup de monde.»

Trois membres de l'équipe Jeunesse canadienne, qui devrait arriver ce matin à Taipei pour le Tournoi international ouvert de Taiwan, proviennent du Québec.

Jean-Robert Côté, de Laprairie, Kevin Briand, de St-Hubert, et Robin Roy, de St-Eustache.

«Comment ça, c'est pas beaucoup?», rétorque Pelland, quand on lui fait remarquer

que trois sur le lot, c'est n'est pas exactement de quoi crier Cocorico.

«Écoute, c'est une équipe sélectionnée à partir des membres de l'Institut national de baseball (une école sport-études de Vancouver). Il y a juste trois Québécois qui étudient là-bas et ils ont tous les trois été sélectionnés. Pas si mal, non? Il ne faut pas oublier que c'est une école de Colombie-Britannique: pas surprenant que les gars de B.C. soient nombreux (11, en fait).»

«Il n'y a personne de Nouvelle-Écosse ou du Nouveau-Brunswick qui fait le voyage et les Ontariens n'en ont placé que deux, alors...»

En fait, Pelland n'est pas peu fier des progrès du baseball d'élite. «Notre réseau de développement a mis 10 joueurs dans l'équipe Jeunesse canadienne, souligne-t-il. Ça, c'est exactement la moitié de l'élite au pays chez les 16 à 18 ans. C'est du jamais vu.»

«C'est aussi le signe que notre objectif de voir des joueurs du Québec percer le niveau professionnel AAA d'ici 1992 progresse comme prévu. J'ai vraiment confiance que Mark Griffin (Dodgers) et Denis Boucher (Blue Jays) seront les deux premiers, et en temps.»

«C'est agréable; on commence à nous regarder différemment, dans les autres provinces, observe Pelland. J'arrive tout juste de la réunion d'évaluation annuelle du baseball canadien, à Windsor (Ontario) et les gens des autres provinces reconnaissent que la méthode de développement québécoise est la bonne façon de faire pour développer les joueurs.»

A cette réunion, Richard Emond, le directeur du réseau de développement de Baseball-Québec, a été nommé au comité de perfectionnement du coaching d'élite. Albert Marier, directeur technique de Baseball-Québec, a été reconduit pour un autre mandat comme animateur du comité technique national. Par ailleurs, un ouvrage technique écrit par Marier et Marc Gélinas (de l'Association canadienne des entraîneurs), *L'enfant et le baseball*, vient d'être traduit en anglais et reconnu comme l'ouvrage de référence pour les entraîneurs mineurs du pays.

Le tournoi aura lieu du 10 au 21 janvier 1990.

Pierre Vidal, le directeur des relations publiques des Expos, a cuisiné durant toute la fin de semaine, pour son fils Paul (neuf ans) et sa meute de louveteaux dans un camp du nord de Montréal. «Le camp Tamarakoutikoutica ou quelque chose comme ça», a expliqué un Vidal encore éprouvé par la cuisson de 40 douzaines d'oeufs, dimanche matin, pour les jeunes loups, leurs parents et les moniteurs.

Qui est plus tannant, les enfants ou les parents? «Définitivement les parents», a répondu Vidal.

M. Gilbert Brunet, qui s'est identifié comme étant un «lecteur assidu», nous a téléphoné hier pour nous coiffer du bonnet d'âne, côté orthographe. Le savon passé par M. Brunet visait en fait l'accord en genre et en nombre de l'adjectif «naval». Dans son intéressant papier sur Martin Laurendeau, jeudi, notre correspondant en Europe, Denis Lavallée, faisait mention des problèmes économiques de Cherbourg — où le tennisman québécois jouait mercredi — évoquant notamment les misères des chantiers navals. «Quel français: on dit navals!», s'est insurgé M. Brunet.

Nos excuses à nos lecteurs.



Les Giants jouent. Mais ils s'agit des Giants de Yomiuri, qui ont participé au match inaugural de la ligue Japonaise, hier contre les Buffaloes de Kintetsu, au Dôme de Tokyo. Ronald Reagan a effectué le lancer d'honneur, très certainement une balle à effet.

PHOTO REUTER

## Pas juste là pour la photo

Rodger Brulotte sera pour la deuxième année consécutive le président d'honneur du Tournoi provincial de hockey pee-wee olympique de Montréal. Brulotte, l'homme qui a survécu à sept saisons des Expos et à un tremblement de terre, affirme qu'il ne prend pas les présidences d'honneur à la légère: «Je n'accepte jamais ce genre de rôle à condition de pouvoir être vraiment actif, de pouvoir m'impliquer dans l'organisation, le budget et tout ce que je peux faire pour aider, a-t-il expliqué. Je ne suis pas juste là pour la photo.»



Rodger Brulotte (d'âge pee-wee sur la photo ci-haut) sera de nouveau président d'honneur cette année.

## Une bonne réponse par ricochet

L'auteur de la phrase «Ce que j'ai fait, aucune bête ne l'aurait fait», objet d'un super quiz *La Presse*, hier, était Antoine de St-Exupéry, mais par ricochet. Parmi les innombrables appels (deux, en fait) qui ont inondé le standard téléphonique du journal hier, celui de M. André Belzile, de Boucherville: «La citation exacte est 'Ce que j'ai fait, je le jure, aucune bête ne l'aurait fait', a indiqué M. Belzile. Elle est effectivement tirée d'un récit de St-Exupéry, mais elle vient du célèbre aviateur français Henri Guillaumet, dont St-Exupéry raconte l'histoire vraie dans *Terre des Hommes*», a indiqué M. Belzile, qui a abondamment cité St-

Exupéry et l'Encyclopédie *Mach* de l'aviation.

«Guillaumet était un pilote postal qui a fait un atterrissage forcé dans les Andes et qui a marché durant des jours dans la neige pour survivre, en 1930», précise M. Belzile. C'est quoi le rapport avec les sports? Ben voyons, en 1930, c'est les Canadiens qui ont gagné la Coupe...



Un de nos quiz d'hier demandait d'identifier la photo de Richard Chartier, le responsable des pages *Oxygène*. Voici la réponse, tel que promis.



Yves Létourneau

collaboration spéciale

## Une paire d'yeux veillera dans le ciel

Les reprises télévisées seront utilisées dans des circonstances bien précises

Il semble maintenant assuré que la ligue Nationale de hockey fera usage des reprises télévisées dès le printemps prochain durant toute la période des séries éliminatoires.

C'est du moins ce que *La Presse* a appris de façon quasi officielle.

Ce sont les Gouverneurs de la ligue qui prendront la décision finale au cours d'une prochaine réunion. Cependant les douze arbitres de la LNH, réunis à Chicago, en août dernier, ont approuvé à l'unanimité le principe des reprises télévisées pour décider si un but douteux doit être accordé ou refusé.

Ces reprises s'appliqueraient uniquement aux buts controversés.

Autre détail important: c'est un superviseur de la ligue Nationale qui prendrait la décision. Ce superviseur serait le seul autorisé à demander de revoir la séquence filmée montrant le but en question; c'est lui seul qui déciderait si le but est accordé ou refusé.

Les arbitres, quant à eux, ont établi les circonstances précises où les reprises télévisées pourraient être utilisées: la rondelle a-t-elle oui ou non franchi la ligne rouge; un joueur a-t-il oui ou non poussé la rondelle intentionnellement avec son patin, ou avec la main; le gardien a-t-il oui ou non saisi la rondelle au vol devant la ligne imaginaire délimitée par les poteaux et la barre transversale des filets; ou encore la rondelle a-t-elle oui ou non pénétré dans le filet avant que celui-ci sorte de ses gonds.

Tels sont les périmètres précis délimités par les arbitres dans un document remis aux Gouverneurs.

### Manque de personnel

La ligue Nationale a été

dans l'impossibilité de procéder à une période d'essai des reprises télévisées durant le calendrier régulier à cause d'un manque de superviseurs. Présentement 60 p.cent seulement des matches sont surveillés par un représentant officiel de la ligue.

Au contraire, pendant la période des éliminatoires, des superviseurs assistent obligatoirement à tous les matches. De plus, tous les matches sont présentés à la télévision. Ce qui permettra aux autorités de la ligue Nationale de procéder à un essai complet de la nouvelle procédure de révision des buts controversés.

Quelques intervenants ont manifesté la crainte de voir les arbitres mettre moins d'intensité dans leur travail de surveillance à cause de la présence d'un superviseur sur la passerelle.

L'arbitre Denis Morel croit, au contraire, que la possibilité de voir un superviseur renverser la décision d'un officiel rendra celui-ci plus vigilant. Selon M. Morel, un arbitre qui verrait ses décisions trop souvent renversées perdrait des notes dans l'évaluation de son travail. Les reprises télévisées, conçues en premier lieu pour aider l'arbitre dans sa tâche de rendre des décisions justes et équitables, pourraient donc se retourner contre ce même arbitre s'il y avait le moindre relâchement dans son travail. Une arme à deux tranchant, quoi!

Que Pat Burns et Michel Bergeron se consolent. À compter d'avril, ils n'auront plus à se faire du mauvais sang chaque fois qu'un but sera refusé à leur équipe. Une paire d'yeux dans le ciel veillera à ce que justice soit rendue.

Ils pourront cependant continuer à tempêter contre cha-

que pénalité douteuse. Il ne faut quand même pas leur en-

lever d'un seul coup toute occasion de se défouler. Les arbitres ont trop de compassion et d'humanité pour cela.



L'entraîneur Michel Bergeron, qui s'était littéralement arraché les cheveux lorsque l'arbitre Kerry Fraser avait refusé un but à Alain Côté lors d'un match des séries éliminatoires contre le Canadien, en 1987, n'aura plus à se faire du mauvais sang.

PHOTO PC

# VENTE

3 jours seulement  
JEU., VEN., SAM.

500  
COMPLETS  
MODÈLES 1989

COURT - RÉGULIER - LONG

99\$

2 POUR 150\$

Morrie Gold

385, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST  
PRÈS BLEURY

# À HARTFORD AVEC LES NORDIQUES



en exclusivité à 19 h 30, dans le feu de l'action

# ON Y SERA

pour tous les abonnés du câble



LE RÉSEAU DES SPORTS



Avec le prestigieux Grant Fuhr devant le filet, les Oilers de Cape Breton l'ont emporté 5-2 sur les Citadelles de Halifax, hier. Fuhr a bloqué 29 lancers et n'a eu aucune chance sur les deux autres. Fuhr disputera un autre match dans la ligue Américaine avant de rejoindre les grands Oilers. PHOTO AP

## Les Flyers, enfin

d'après AP

■ Ilkka Sinisalo a marqué deux buts et obtenu une passe, hier soir, quand les Flyers de Philadelphie ont battu les Blues de St. Louis 6-1 pour remporter leur première victoire en quatre matchs.

Les Flyers, qui l'avaient emporté pour la dernière fois le 12 octobre, ont mis fin à une léthargie 0-3-1, tandis que St. Louis n'a pas gagné à ses trois derniers matchs. Le gardien Ken Wregget a mérité sa deuxième victoire de la saison en effectuant 31 arrêts. Les Flyers présentent toujours la pire fiche de la LNH.

### Hawks 5, Red Wings 3

À Detroit, Troy Murray a marqué trois buts et en a préparé un autre permettant aux Blackhawks de Chicago de remporter une troisième victoire d'affilée, un gain de 5-3 contre

les Red Wings. Chicago (6-4-1) s'est ainsi hissé au premier rang du classement de la division Norris.

### Oilers 3, Islanders 3

À Uniondale, Martin Gélinas a compté avec 4:26 minutes à jouer à la troisième période pour permettre aux Oilers d'Edmonton de faire match nul 3-3 contre les Islanders de New York, qui n'ont toujours pas remporté la victoire à domicile.

Gélinas, un ancien des Kings de Los Angeles qui avait été impliqué dans l'échange de Wayne Gretzky, a marqué lors d'un jeu de puissance. Il a fait dévier un lancer de Mark Messier pour déjouer le gardien Glenn Healy. Brad Lauer purgeait une pénalité mineure pour avoir fait trébucher Charlie Huddy quand les Oilers, 1-5-2 à leurs huit derniers matchs, ont égalé le compte.

## Deux assistants des Bills se battent

d'après AP

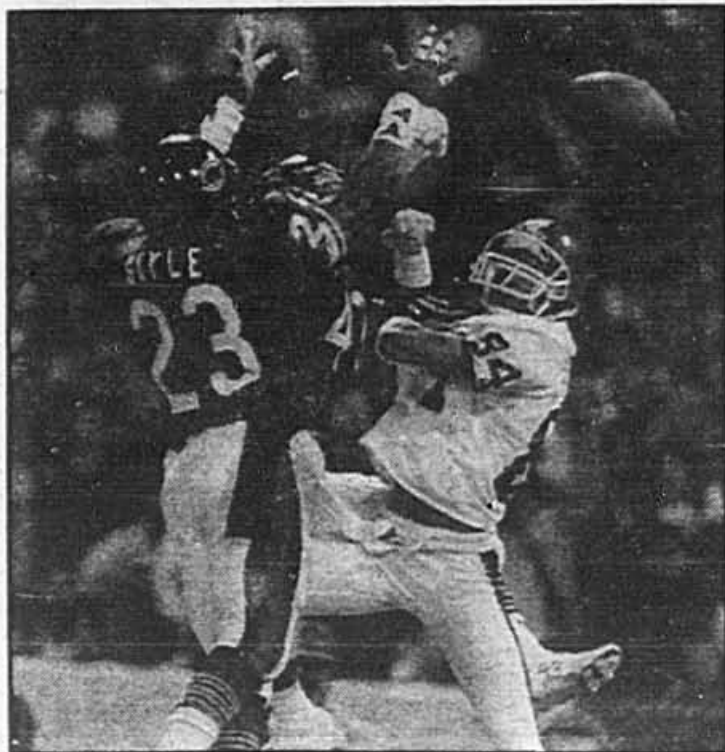
### ORCHARD PARK

■ Selon le *Buffalo News*, les assistants-entraîneurs Nick Nicolau et Tom Bresnahan du Buffalo se sont battus en visionnant le film de la victoire remportée par les Bills sur les Jets de New York dimanche dernier. Bresnahan a subi des blessures à la tête et au visage.

Le *News* rapportait hier que Nicolau, l'entraîneur des receveurs éloignés, avait servi un uppercut à Bresnahan, l'entraîneur de la ligne offensive.

Ce dernier a été coupé à la tête et a dû recevoir des points de suture. Par la suite, Nicolau a projeté son confrère contre un mur, lui lacérant le visage et ouvrant une autre entaille, celle-là au front.

En fin de journée lundi, Bresnahan arborait un large turban blanc. «Il avait l'air d'une de ces victimes du tremblement de terre», a commenté un informateur.



Ce ballon tant convoité, au cours du match de lundi dernier, par Webster Slaughter, des Browns, et Shaun Gayle, des Bears, est finalement tombé au sol. Passe non complétée!

## Encore l'impasse

■ Après une réunion de onze heures, hier, les propriétaires de la LNF n'ont pas pu en arriver à une entente quant au choix du prochain commissaire.

Les propriétaires, dans une impasse depuis le mois de juillet, avaient bon espoir de trouver un terrain d'entente. Mais, ils ont été incapables de départager les deux principaux candidats: Jim Finks, le directeur-général des Saints de la Nouvelle-Orléans, et Paul Tagliabue, un avocat de Washington qui représente la LNF depuis 1969.

Le dernier scrutin, après neuf heures de réunion, donnait 16 voix à Tagliabue, trois de moins que les 19 requises, et 11 à son adversaire.

Les propriétaires se réuniront à nouveau ce matin.

## Johnson se ravise: «Too Tall» jouera

■ L'entraîneur Jimmy Johnson des Cowboys de Dallas a cédé aux partisans de l'équipe hier et déclaré qu'il utiliserait le vétéran ailier défensif Ed «Too Tall» Jones au cours des deux prochains matchs. Si Johnson ne change pas d'idée une autre fois, Jones aura ainsi participé à 200 matches d'affilée dans la ligue Nationale.

Johnson et Butch Davis, l'entraîneur de la ligne défensive, avaient décidé plus tôt cette semaine de faire jouer plus jeune que Jones, un vétéran de 15 campagnes. Hier, les Cowboys ayant été inondés d'appels courroucés, des

centaines selon Greg Aiello, un porte-parole de l'équipe, la décision était renversée.

«Jones retrouvera sa position au cours des deux prochains matchs de façon à ce qu'il atteigne la marque magique de 200», de dire Aiello. «C'est le vœu unanime qu'ont exprimé plus de 200 amateurs.»

«Quelques-uns d'entre eux, des propriétaires de billets de saison, menaçaient de ne pas se présenter au stade si Jones ne jouait pas. Jimmy (Johnson) s'est ravisé et a promis que Jones serait à son poste dimanche contre Phoenix.»

d'après UPI

## Le hockey en bref

### BUSKAS PASSE AUX CANUCKS

■ Les Canucks de Vancouver ont fait hier l'acquisition du défenseur Rod Buskas des Penguins de Pittsburgh en retour d'un choix au repêchage de 1990. L'Albertain de 28 ans rejoindra les Canucks à temps pour les deux matchs que l'équipe doit livrer ce week-end aux Flames de Calgary. Les Penguins recevront un choix de sixième ronde pour Buskas. Mais ce choix pourrait en être un de cinquième ronde si les Canucks terminent au troisième rang ou mieux dans la division Smythe.

### BOULIANE REMPLACE AUBRY À TOURS

■ Les Mammouths de Tours, dirigés par Robert Millette, viennent de recruter le Québécois Martin Bouliane, 24 ans, après la blessure de son compatriote Pierre Aubry, victime d'une entorse à un genou. Bouliane évoluait pour une équipe universitaire, après avoir porté les couleurs de la sélection olympique canadienne. Il n'est pas impossible qu'il reste en Touraine jusqu'à la fin de la saison.

## LE FOOTBALL EN BREF

### LES JOUEURS DE LA SEMAINE

■ Le demi à l'attaque Dalton Hilliard, des Saints de la Nouvelle-Orléans, et le quart-arrière John Elway, des Broncos de Denver, ont été désignés les joueurs offensifs de la semaine dans la Ligue nationale de football, tandis que le secondeur Mike Merriweather, des Vikings du Minnesota, et le demi de sûreté Keith Taylor, des Colts d'Indianapolis, ont mérité le même honneur en défensive.

### MAUVAISE NOUVELLE POUR ALEXANDER

■ Le porteur de ballon Jeff Alexander des Broncos de Denver manquera à l'appel au cours des deux ou trois prochaines semaines. Il a subi une grave entorse à la cheville dimanche dernier à Seattle.

### STROCK AVEC LES COLTS

■ Le quart-arrière Don Strock, un vétéran de 15 campagnes dans la LNF, a accepté hier une offre des Colts d'Indianapolis. Strock, 38 ans, n'a pas joué cette saison. De 1974 à 1987, il a évolué à Miami. L'an dernier, il a porté les couleurs des Browns de Cleveland. Pour lui faire de la place, les Colts ont placé le nom de Wayne Johnson, un autre quart, sur la liste de repêchage.

### BRISTER REVIENT

■ Le quart partant des Steelers de Pittsburgh, Bubby Brister, a renoué avec l'entraînement hier. Il avait été blesé au genou le 8 octobre dernier. Il n'est pas certain que Brister puisse jouer contre Kansas City dimanche.



De gauche à droite, une belle brochette: un ami non identifié de Denis Sigouin, Sigouin, le promoteur Martel, Alain Bonnamie et son gérant André Guilbert.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

## Le coeur est intact: Hart continue

« Les amateurs de boxe n'ont jamais eu honte de moi »

■ « Il m'en reste dans le corps, je le sens. Si je n'essaie pas, je vais m'en vouloir pour le restant de mes jours. Si je me fais planter, je vais vivre avec, je suis assez grand. Mais j'aurai essayé. »

A 35 ans, Gaétan Hart tente un retour à la boxe.

Le visage ravagé par tout près de 100 combats professionnels, mais le coeur intact, il ne se fait pas d'illusions. « Je reviens pour moi, pas pour le monde. Dans ma nouvelle carrière, la boxe ne sera pas mon gagne-pain comme avant mais un hobby. »

Hart est intarissable, chaleureux, un p'tit gars au pied de l'arbre de Noël.

« J'étais fini ici », dit-il en se frappant la tempe droite. « J'ai tué un gars dans l'arène, un autre est resté handicapé après une bataille avec moi. Ce sont des choses qui me trottent dans la tête dans les dernières années. »

« Aujourd'hui, je veux me rappeler seulement du positif. J'ai eu une très belle carrière. Je me suis battu contre cinq champions du monde, dont une fois pour le titre, j'ai été un boxeur racé, j'ai toujours donné tout ce que j'avais. Les amateurs de boxe n'ont jamais eu honte de moi. »

« Mais à la fin, le monde en attendait trop, c'était devenu trop exigeant. C'est pour ça que j'avais décidé de prendre ma retraite. Je n'avais plus de plaisir à boxer. »

- Tu reviens pour le fric?

« Pas vraiment. Je n'ai pas fait beaucoup d'argent mais je suis toujours parvenu à m'arranger. Ma meilleure paye a été de

\$ 30 000. Après avoir tout payé, il ne me restait pas grand-chose pour vivre... »

« Mais la compagnie pour laquelle je travaille a commencé à slacker... »

- Ça doit faire mal?

« Qu'est-ce que tu veux dire? »

- Un crochet de gauche sur la gueule, ou dans les lattes, ça doit faire mal?

« Non. Vient un temps où on ne sent plus rien. Moi en tout cas, je ne pense pas à ça. »

Le promoteur a évidemment été mis au courant des intentions de Hart et il a déjà pensé à lui tracer un plan de carrière. « Gaétan va devoir recommencer dans les préliminaires mais, après trois combats minimum, on pourrait le booker contre Mario Cusson. »

Mais Cusson a pris sa retraite?

« Peut-être qu'on pourrait le décider à revenir pour un combat contre Hart. »

Les amateurs de boxe ont certainement été déçus de constater qu'il n'y avait pas de soirée Top Rank à RDS hier soir contrairement à ce qui a été écrit dans ce journal hier.

« TSN a décidé de vendre les droits à une compagnie qui a présenté le combat en circuit fermé dans les bars, nous a expliqué Guy Désormeaux hier après-midi. Nous sommes désolés pour notre public. »

En lieux et places, RDS a présenté de la course de stock car et des quilles.

Le combat de championnat du monde des mi-lourds entre Virgil Hill et James Kinchen a pu être vu en différé à 2 h 30.

R.D.



Gaétan Hart

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

## « Un tas de gens ont profité de moi »

■ Denis Sigouin entend dire toutes sortes de choses. Que la boxe, s'il bat Alain Bonnamie, ne suscitera plus aucun intérêt à Montréal; que s'il perd, par contre, il n'aura jamais plus d'appels des promoteurs.

« Je vais te dire une dernière chose au sujet d'Alain Bonnamie, a confié le 147 livres hier midi. Si j'ai accepté de me battre avec à 155 livres, c'est parce qu'il a livré seulement deux combats de boxe. La boxe, ce

## Bonnamie-Sigouin ... et la boxe vibre

ROBERT DUGUAY



■ « La place à Toto », angle Iberville et Mont-Royal, accueillait hier midi la grande famille de la boxe montréalaise

qui se prépare à vibrer au rythme de la soirée du 14 novembre avec en grande finale Alain Bonnamie et Denis Sigouin en 10 rounds et à 155 livres.

Alain Bonnamie, deux victoires, toutes deux par KO, aucune défaite; Denis Sigouin, 16 victoires, toutes 16 par KO, sept défaites. Ni l'un ni l'autre n'est allé au plancher.

Sigouin: « Je ne connais pas Alain Bonnamie mais je le respecte. J'en ai beaucoup entendu parler depuis six mois, on n'a pas entendu parler d'autre chose depuis six mois, la balloune a l'air d'être soufflée... Moi, j'ai eu de la misère toute ma vie, personne ne m'a jamais fait de cadeau. Je n'ai pas d'autre chose à dire, on va se revoir dans le ring, bonne chance Alain. »

Bonnamie: « Moi non plus je ne le connais pas et moi aussi j'ai du respect pour lui. Après le combat, j'aimerais bien ça qu'on puisse se serrer la main et jaser. »

La foule présente à la conférence de presse a posé qui sa fourchette qui son bock et a applaudi. C'est en plein comme ça qu'il faut que ça se fasse: pas trop de jasage avant, de l'action pendant et que le meilleur gagne.

Régis Lévesque, le publicitaire, est payé pour parler, lui: « J'en aurais pour une heure trente à vous dire toute l'action qu'il va y avoir autour de ce combat-là mais j'ai perdu mes notes. Mais \$12 000 pour chaque boxeur malgré leur inexpérience c'est quand même extraordinaire et les opinions des experts consultés semblent à 50-50 mais avec un petit avantage pour Sigouin. »

« Si Bonnamie perd, vous pourrez me trouver en-dessous de l'arène. S'il gagne, ça va être Deano Clavet le 14 décembre, un combat en janvier à Miami et ensuite Dave ou Matthew Hilton ou Jean-Yves Thériault au Forum. A \$150 000, vous pouvez considérer l'un ou l'autre comme réglé... »

Le reste de la carte: Clavet en première finale, 8 rounds contre un Américain; quatre autres combats de quatre rounds avec Normand Pearson et Patrice Desjardins sûrs, Tony Salvatore ou Michele Moffa ou Normand Charrette.

En plus, deux ou trois combats amateurs qui devraient mettre en vedettes Christian Gagnon, Eric Lucas et Arturo Gatti.

Un endroit bien agréable. « La Place à Toto ». « J'espère que vous allez revenir », a d'ailleurs dit le célèbre propriétaire en conclusion à son mot d'introduction. Si on va revenir? mets-en. La propreté des lieux, l'accueil chaleureux, la fraîcheur de la bière avec juste ce qu'il faut de mousse au collet nous ont conquis.

Bob Rivest, de CFTM, a dit le mot de bienvenue... George Cherry a déjà acheté 500 billets, André Guilbert 300... M. Jacques Chevrier, l'entraîneur de Bonnamie et une légende vivante de la boxe, célèbre aujourd'hui son 69e anniversaire de naissance. Bonne fête, M. Chevrier... Il reste d'excellents billets à \$10, \$20 et \$30... Il y aura entraînement au club Champion et au centre Paul-Sauvé, l'horaire est encore à venir, comptez sur nous pour vous le communiquer dès réception... « Nous avons une chance de revanche si jamais le combat se rend à sept-huit rounds et qu'il a été rough avec les deux boxeurs coupés », dit Lévesque... Parmi les invités à la rencontre d'hier: Robert Cléroux, Donato Paduano, Reggie Chartrand, Pierre Leclerc...

Là, je prends les jours un après l'autre, semaine après semaine... J'ai un combat qui va me rapporter \$12 000, ce qui n'est pas énorme, je ne veux même pas savoir ce qui m'attend après. Après, on verra... »

Sigouin a 27 ans, les paupières enflées, un diamant à l'oreille gauche, pas d'autre job que la boxe.

« J'étudie pour avoir mon diplôme de Ve secondaire. J'haï ça, c'est effrayant. Je ne suis pas fait pour ça. »

R.D.

# Oxygène

## Des marmots au royaume des marmottes



GILLES BLANCHARD

« Et ça, qu'est-ce que c'est? » demande le moniteur.

Silence. Les enfants ne savent pas et les adultes qui les accompagnent n'osent pas risquer.

Il y a un moment, on a identifié l'écureuil amaigri mais la carcasse empaillée du vison, un vison blanc par surcroît, ne rappelle rien.

« C'est un tigre! » s'exclame soudain un tout petit qui en a marre d'intellectualiser.

Il a quatre ans, quatre ans et demi, et il veut passer à l'étape suivante de la leçon: prendre l'objet, le toucher, sentir, flatter...

Vison, taupe, mouffette et rayons de nid d'abeilles ne courent pas les rues du Centre-Sud de Montréal ni les placards de la Garderie du Carrefour. Quand Éric Lagacé, le moniteur, tendra l'animal aux marmots deux douzaines de mains caressantes voudront s'en saisir, apprivoiser.

Le Camp Notre-Dame n'accueille pas souvent les tout petits des garderies mais Éric sait comment s'y prendre.

« Maintenant, on va aller voir les maisons de ces animaux... »

C'est un drôle d'équipage qui s'engage dans le sous-bois: une quinzaine d'enfants de trois à cinq ans, une demi-douzaine d'adultes dont un photographe et un journaliste grelottants.

Il fait beau, sec et froid ce matin-là à Saint-Liguori.

— Est-ce que nous verrons des animaux?

— Si nous ne faisons pas de bruit...

Éric et son adjoint, Stéphane Chenier, n'ont su tenir promesse mais aucun des bambins ne leur en a tenu rigueur. Pendant plus d'une heure, la forêt les a tenus en haleine.

On a vu des champignons qui mangeaient un arbre mort, un arbre mort debout.

Avant de s'engager dans la forêt, les marmots ont fait connaissance avec leurs hôtes: taupes, visons, écureuils... empaillés. Après, pendant plus d'une heure, on a parcouru le royaume des marmottes.

PHOTOS MICHEL GRAVEL, La Presse



### Le camp Notre-Dame

■ Où: À Saint-Liguori, entre Rawdon et Joliette; au bord de la rivière Ouareau. Renseignements: (514) 834-2852.

Quoi: Un centre de plein air, quatre saisons, pouvant s'accommoder à tous les groupes: familles, classes nature, clubs sociaux, handicapés, scouts, âge d'or.

Services: Séjour complet, camping, journées nature, sports quatre saisons, hébertisme, écologie, orientation, moniteurs, activités de soirée.

Dimension: 30 000 nuitées en 1987-88! Quinze permanents; jusqu'à 65 employés à temps partiel; 350 acres de terre; capacité d'accueil quotidien: 250 personnes.

Historique: Fondé en 1941 par les Franciscains. En 1979, le camp de «vacances estivales» devient centre de nature quatre saisons.

Réputation: Un quatre étoiles sous le rapport qualité-prix.

Le moniteur s'était bien fait comprendre: les pic-bois avaient creusé l'arbre et une famille de fourmis s'y était installée. Mais où étaient-elles?

### « Une idée de fou... qu'on aura encore! »

■ Ils étaient 39 petits au Camp Notre-Dame, 39 petits sur la cinquantaine qui fréquentent habituellement la Garderie du Carrefour.

Des bébés, des enfants âgés de 18 mois à cinq ans, et 17 adultes, 10 membres du personnel de la garderie et sept parents.

Un séjour de trois jours et deux nuits; une véritable expédition; un monstrueux fourbil d'habits de neige et de mitaines; une logistique de grande campagne.

« Et une aventure financière de plusieurs milliers de dollars dont on se sortira en organisant une campagne quelconque », d'ajouter André Robillard, coordonnateur de la garderie et commandant de l'expédition.

— Mais pourquoi? Sûrement pas pour l'écologie à cet âge-là...

— Pour les sortir de la ville, je

pense. On discutait un jour, des parents et moi, et on a eu cette idée de fou. Nous habitons un quartier très défavorisé de Montréal et on s'est dit qu'on ne pourrait faire plus pour les enfants que de les sortir.

— Et ça valait la peine?

— Mets-en! En deux jours, ils ont déjà changé. Et nous aussi. Ils ont de l'espace, ils ont de l'oxygène. Il y a moins de « fais pas ci, fais pas ça! ». La différence est énorme. Ils sont moins agressifs. Il y a moins de chicanes, de poussaillages, moins de violence. Je ne sais pas si c'est l'aventure, la forêt, la visite à la ferme, l'espace ou l'air du Nord mais je sais que ça fonctionne.

— Votre idée de fou, ça vous reprendra?

— C'est déjà fait. Avec une seule différence: on se facilitera la tâche en choisissant une période moins froide.

G.B.

L'expédition a été intéressante, instructive et aussi très dure. On n'a pas parcouru beaucoup de chemin mais on a marché longtemps, si longtemps que certains ont eu besoin d'une épaule secourable pour rentrer au Camp.



### Bloc Oxygène

■ La première édition de la *Carte des sentiers motoneige* pour la grande région des Laurentides est un outil indispensable pour tous ceux qui veulent en découvrir ses paysages, ses panoramas, son hôtellerie et ses restaurants. La région étonne avec ses quelque 1 500 km de sentiers de motoneige balisés et soigneusement entretenus. Pour recevoir cette carte il suffit de signaler le (514) 430-9838 pour les gens de la région de Montréal. Pour le reste du Québec, l'Ontario et les Maritimes (1-800) 363-5606.

■ *Détour Nature* offre des excursions en randonnée pédestre guidées par un spécialiste en sciences naturelles et en activité physique toutes les fins de semaine. Dimanche, le groupe se rendra au Mont Chauve, dans le parc du Mont Orford. Le 5 novembre, l'excursion se dirigera vers le Mont-Lyon, dans les Adirondacks. Le dimanche suivant, les Mont Noonmark et Mont-Marcy seront les buts de la randonnée. Renseignements et inscriptions: 271-6046.

■ Le service des sports de l'UQUAM organise une amusante course d'orientation dans les boisés du Canuquam, dimanche, au centre d'accès à la nature, au Mont-Tremblant. On doit s'inscrire avant 20h, ce soir, au secrétariat du service des sports, au 4750 Henri-Julien, au local R-70. Renseignements: 987-3105.

■ Plein Air BCBG, organisme sans but lucratif pour gays, organise une randonnée pédestre au Mont Legault, près de Sainte-Agathe, le dimanche 5 novembre. On est prié d'apporter son lunch, des bons souliers de marche et des vêtements chauds. Il reste quelques places en vue de la randonnée pédestre des 18 et 19 novembre au Mont Mansfield. Renseignements: 279-1514.

■ L'École de ski des pompiers de Montréal invite tous les skieurs, des débutants aux experts, à améliorer leur technique de ski en participant à des cours d'une durée de huit semaines. Au total, 24 heures de cours. Ces cours seront dispensés au Mont Saint-Sauveur/Avila, le mercredi soir, de 19h 30 à 22h 30. Ces cours débuteront le 20 décembre. Une soirée d'information aura lieu au sous-sol de la Caisse d'économie des pompiers de Montréal, au 2600 boulevard Saint-Joseph, est, le 8 novembre, à 19h 30. Renseignements: Claude Servant, au 661-0989.

■ Tous les samedis, Jass propose sa marche hebdomadaire de santé sur le Mont-Royal. Le départ se fait à 14h, de l'angle de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc. Renseignements: 388-8727.

# Hill passe le K.O. à Kinchen

United Press International

BISMARCK, N.D.

■ Le champion mi-lourd de l'Association mondiale de boxe (WBA), Virgil Hill, a facilement conservé son titre hier en knock-out James Kinchen au tout premier round.

Hill, 25 ans, a inscrit sa victoire à 2:36 du premier assaut. Une série de gauches et de droites ont envoyé son adversaire de 31 ans au tapis.

«J'ai d'abord préparé le terrain avec ma droite, puis j'ai décoché un crochet

de gauche. C'était un bon crochet et il est tombé», a expliqué le médaillé d'argent des Jeux olympiques de 1984 après avoir porté sa fiche à 26-0 dont 12 victoires par K.O.

Kinchen s'est relevé avant la fin du compte mais l'arbitre a décidé d'arrêter le combat, portant ainsi la fiche de l'aspirant à 44-7-2 dont 31 succès par K.O.

Par ailleurs, l'Australien Jeff Harding a conservé son titre de champion du monde des mi-lourds (version WBC) en battant le Britannique Tom Collins par abandon à l'appel du troisième round, à Brisbane.



## «Le King» saura bientôt Gilles Gendron: il faut que je travaille

ROBERT DUGUAY

■ Gilles Gendron saura cette semaine s'il va pouvoir gagner sa vie à Blue Bonnets.

Gendron, un des meilleurs conducteurs de chevaux de course en Amérique, a été accusé d'avoir triché il y a deux ans et il a perdu toutes ses «licences».

«Un beau jour en Floride, un gars du FBI a mis la main sur moi et il m'a dit que je ne pouvais plus courser parce qu'il y avait un mandat contre moi au Canada», raconte Gendron.

Mais jamais personne n'a pu prouver quoi que ce soit. «J'ai été libéré

en moins d'une minute par la Cour Supérieure. Ça n'a pas d'allure que je ne puisse pas travailler.»

Les «instances» se sont appuyées sur trois courses pour maintenir leur accusation contre «le King».

«Un des chevaux avec lesquels j'ai été accusé d'avoir triché avait fini 26 fois en dehors de l'argent à ses 29 départs. Je l'ai amené en quatrième place. Ils ont dit que j'aurais dû le fouetter. Je leur ai prouvé que je ne bats pas mes chevaux pour rien.»

Gendron, depuis qu'il ne «mène» plus, a vendu sa ferme et tous ses chevaux. «J'ai vendu pour \$325 000, j'ai en masse de quoi vivre. Mais je ne peux pas rester à rien faire, il faut que je travaille.»

## EN BREF

### TENNIS

■ La favorite *Steffi Graf* n'a concédé qu'un seul jeu dans les cinq premières parties à sa rivale, *Laura Garrone*, et a remporté une victoire de 6-0, 6-0 en première ronde du tournoi de tennis de Brighton, en Angleterre...

*Miloslav Mecir* a battu *Martin Jaime* tandis que *Henri Leconte* a disposé de *Paolo Cane*, en première ronde du tournoi de tennis de la Communauté européenne disputé à Anvers, en Belgique. Leconte l'a emporté par 6-3, 6-7 et 6-3 tandis que Mecir a été expéditif (6-1, 6-1). *Andrei Chesnokov* a eu la vie facile son rival, *Anders Jarryd*, se retirant en raison de malaise au dos après la première manche. Leconte affrontera maintenant *John McEnroe* tandis que Mecir se mesurera à *Aaron Krickstein*. La compétition regroupe huit des douze meilleurs joueurs au monde et est dotée d'une bourse de \$1 million.

*Jean-François Mathieu*, dixième au Canada, et *Yann Lefebvre*, 12e, seront les deux premiers favoris du tournoi Varese Shoes Fall Classic qui sera présenté du 27 au 29 octobre au club Mayfair West de Downsview. Ce sera l'unique compétition importante de tennis disputée dans la région torontoise cet automne. Le Manitobain *Mathew Akam* et le Torontois *Robert Janeczek* ont été établis troisième et quatrième favoris.

### GOLF

■ Le comité politique du circuit de la PGA n'a pu entériner une proposition visant à restreindre le nombre de tournois obligatoires pour les joueurs étrangers et le commissaire *Deane Beman* a donc annoncé que le minimum de 15 tournois serait toujours retenu. Beman voulait qu'on réduise ce nombre à 12. «Nous sommes déçus, a-t-il dit, mais les membres du comité n'approuvaient pas cette recommandation.» C'est donc dire que les politiques du circuit de la PGA concernant les joueurs étrangers n'ont pas changé. Les vedettes internationales comme l'Espagnol *Severiano Ballesteros*, le Britannique *Nick Faldo*, l'Écossais *Sandy Lyle* et l'Allemand de l'Ouest *Bernhard Langer* s'étaient élevés contre ce règlement les obligeant à disputer un minimum de 15 tournois aux États-Unis pour conserver leur carte de professionnel de tournée. Les joueurs européens prétendent que c'est très difficile pour eux que de venir disputer ce total de 15 tournois aux États-Unis. Beman a par ailleurs annoncé que le même comité avait accepté une exemption de qualifications pour 10 ans pour le vainqueur de l'Omnium britannique. Les vainqueurs du Tournoi des Maîtres, de l'Omnium des États-Unis et du championnat de la PGA jouissaient déjà de ce privilège.

### AUTOMOBILE

■ Le vainqueur des 500 milles d'Indianapolis, *Emerson Fittipaldi*, se joindra à *Danny Sullivan* et *Rick Mears* pour former en 1990 ce qu'on appelle déjà la «super équipe» du circuit CART. L'équipe que formera Fittipaldi avec Danny Sullivan et Rick Mears sera commandité par Malboro Racing. Les équipées à trois n'ont jamais été heureuses bien que *Roger Penske* eût réussi à placer Mears, Sullivan et Al Unser en première ligne de la classique Indy 500 de 1988.

### SUBVENTIONS

■ L'Association olympique canadienne a bouclé sa campagne de subventions pour l'année 1989 en versant \$5 millions aux fédérations sportives canadiennes préparant les prochains Jeux panaméricains et olympiques. Le solde (l'AOC a promis \$12 millions) sera versé au cours des années 1990, 1991 et 1992.

### HIPPISME

■ *Sunday Silence*, vainqueur du derby du Kentucky et du Preakness, et *Easy Goer*, champion du stakes Belmont, sont parmi les 101 pur-sang pré-engagés dans les sept courses de la Breeder's Cup disputées à la piste Gulfstream Park, de Miami, le 1er novembre. Les deux champions doivent s'affronter dans une épreuve d'un mille et quart pour chevaux de trois ans et dotée d'une bourse de \$3 millions.

## SOCCER SANS FRONTIÈRES

### Le hooligan descendrait du chimpanzé

■ Spécialiste des chimpanzés, Otto Adang a noté une grande analogie entre le comportement de ces cousins de l'homme et celui des hooligans dans les stades de football.

Adang, qui, pendant trois ans, a consacré ses recherches à cette insolite parenté de comportement, espère que ses conclusions aideront les autorités à faire plus efficacement face à la violence dans les stades.

Pour lui, la violence dans les stades participe d'une attitude adolescente, comme celle observée chez les jeunes chimpanzés, et que les hommes connaissent entre l'âge de 15 et 20 ans, avant de la délaisser.

«Ils (les hooligans) veulent conforter

leur position au sein du groupe en se mettant en valeur. Les chimpanzés adoptent pareille attitude au sein de leur propre groupe, mais les hommes le font à l'égard d'un autre groupe, explique-t-il.»

Dans la moitié des cas étudiés par Adang, la violence semble éclater spontanément. Et une fois libérée, cette violence prend de l'ampleur dans 78 p.c. des cas. Plutôt que de déployer un plus grand nombre de policiers, une intervention de la police discrète et un meilleur contrôle de la foule pourrait contribuer à réduire les violences, conseille Adang.

Un supporter de 17 ans du Feyenoord Rotterdam, un club de première division de football néerlandais, a été placé sous mandat d'arrêt dans le cadre de l'enquête sur le grave incident de dimanche au stade d'Amsterdam. Deux bombes avaient alors été lancées dans le public blessant 19 personnes. Deux autres supporters de l'équipe avaient déjà été interpellés par la police d'Amsterdam.

Les amateurs de football de Suède font face à des calculs de probabilité si compliqués au sujet des chances des leurs d'atteindre la finale de la Coupe du monde que seul Einstein pourrait résoudre l'équation. D'un autre côté, il suffirait que la Suède enlève son match de qualification ce soir contre la Pologne pour qu'elle accède à sa première finale depuis 1978. Si les Suédois sont battus, il faudra s'en remettre aux mathématiques et aux malheurs des autres aspirants.

Deux buts de Mike Newell tôt en début de deuxième demie ont permis au Everton, le meneur en première division, de l'emporter par 3-0 sur le Luton, hier. Les vainqueurs ont ainsi atteint le quatrième tour du tournoi de la Coupe d'Angleterre. Le Southampton, victorieux du Charlton par 1-0, a également atteint le quatrième tour. Trois autres matches se sont terminés par des verdicts nuls et devront être repris.

## LA SERIE MONDIALE

# Dave Stewart: «Nous sommes prêts à reprendre le travail»

d'après AP  
OAKLAND

■ Dave Stewart n'a pas chômé au cours des derniers jours. L'as lanceur des Athletics d'Oakland a visité plusieurs sinistrés au lendemain du tremblement de terre qui a secoué la région de la baie de San Francisco.

Il s'est même entretenu avec des employés de secours sur l'Autoroute Cypress.

«J'étais estomaqué. J'ai grandi à Oakland. Ça m'a donné un choc d'assister à cette catastrophe», a dit Stewart.

Le droitier des Athletics sera au monticule pour le troisième match de la Série mondiale, vendredi soir à San Francisco. Il sera opposé à Scott Garrelts, des Giants.

«Les joueurs sont semblables aux autres citoyens. Il a fallu un certain temps pour se remettre du choc émotif. Nous sommes prêts à reprendre le travail», a mentionné Stewart.

Si la météo le permet, la série reprendra vendredi soir après un délai de 11 jours.

## Direction Phoenix

«Après tous ces entraînements, les joueurs sont anxieux de jouer un match. On a l'impression de compléter le camp

d'entraînement», a ajouté Stewart.

Les Athletics ont d'ailleurs pris la direction de Phoenix en Arizona pour pouvoir s'entraîner dans des conditions idéales. Les pluies diluviennes ne leur permettaient pas de s'entraîner à Oakland.

«Il fallait prendre cette décision pour être prêt pour le match de vendredi», a expliqué le gérant Tony LaRussa.

Stewart, un gagnant de 20 victoires au cours des trois dernières saisons, estime que les lanceurs seront avantagés par ce long délai.

«Lors des entraînements, les frappeurs s'exercent face à des tirs de moindre qualité. A compter de vendredi, ils devront réagir face à des rapides de 90 m.p.h. et des glissantes de première qualité», a raconté Stewart.

Bob Welch devait lancer ce troisième match tandis que Storm Davis était prévu pour le quatrième match. Mais, en raison du long délai, LaRussa a décidé de revenir avec Stewart et Mike Moore.

## Davis ne le prend pas

Davis a mal pris la décision de son gérant et il a menacé de devenir joueur autonome à la fin de la Série mondiale.

«Je ne veux plus parler du cas

Davis. On tourne la page», de dire LaRussa.

«Ça n'était pas une situation facile. Je serais déçu si je perdais la chance de lancer en Série mondiale», a avoué Stewart.

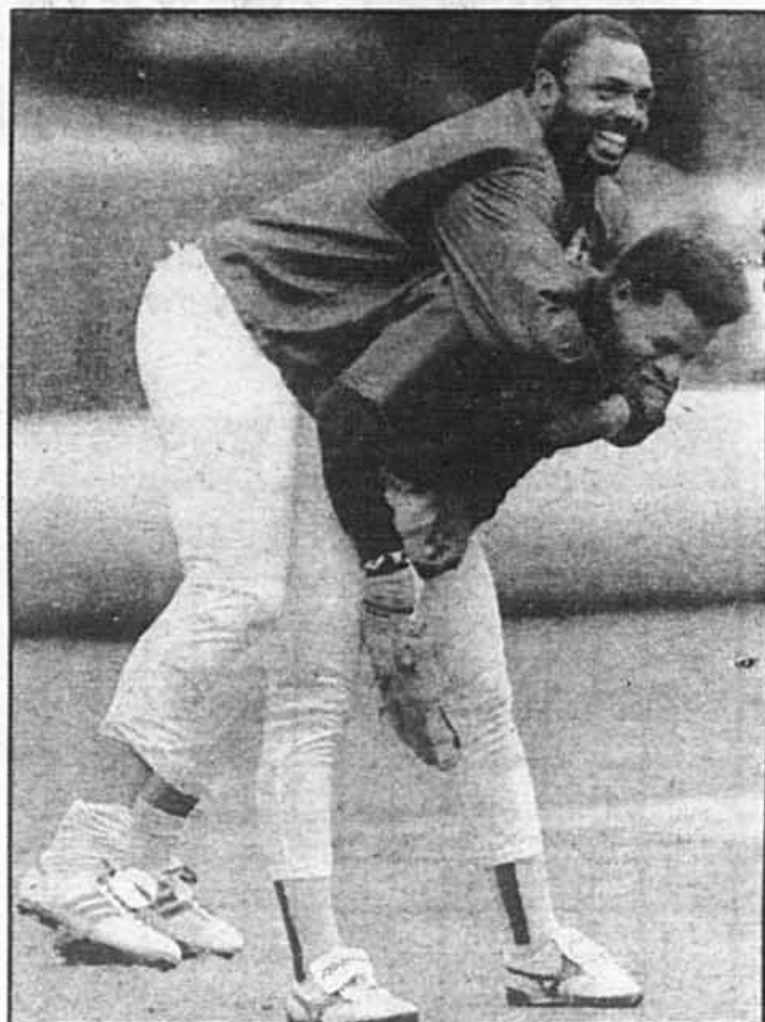
D'autre part, LaRussa et Craig approuvent la décision du commissaire Fay Vincent, de reprendre les activités à compter de vendredi.

«Les amateurs ont pris la décision. Moins d'une centaine ont demandé un remboursement. La plupart de ces gens devaient quitter la région de San Francisco», a précisé LaRussa.

«Je n'ai pas rencontré une seule personne qui s'opposait à ce que la Série mondiale soit complétée. La vie se poursuit dans la région. On doit reprendre les activités quotidiennes et le baseball appartient au quotidien», a conclu Roger Craig.

On sourit à nouveau dans le camp des A's. À l'entraînement d'hier, Rickey Henderson a fait faire un petit tour au lourd Dave Parker sur son dos.

PHOTO REUTERS



## Au tour des Stones d'inquiéter Vincent

d'après UPI

SAN FRANCISCO

■ D'abord, c'est le tremblement de terre qui a retardé la Série mondiale. Maintenant, on annonce de la pluie pour vendredi soir, jour prévu pour le troisième match.

Mais la vraie menace sur la vénérable institution américaine, c'est le groupe rock les Rolling Stones, dont le concert au Colisée d'Oakland serait en conflit avec un éventuel septième match.

Les services météorologiques américains prévoient des averses et un mercure d'environ 10 à 15 degrés vendredi. Mais le ciel devrait se dégager samedi pour le quatrième match.

Les Athletics d'Oakland mènent la Série contre les Giants de San Francisco 2-0. Un éventuel cinquième match aurait lieu dimanche au Candlestick Park, tandis que les sixième et septième match seraient disputés à Oakland mardi et mercredi.

La menace du groupe britannique, une autre vénérable institution, découle d'un contrat leur louant le Colisée d'Oakland les 4 et 5 novembre. Car le promoteur rock Bill Graham, responsable de la venue des Stones à Oakland, a indiqué hier que les deux super-concerts re-

quièrent cinq jours de préparation.

«Notre contrat stipule clairement que nous avons accès au site cinq jours avant (le premier concert), a déclaré Graham. Je n'ai appris l'existence de ce conflit que cette fin de semaine.»

## Graham mécontent

Graham s'est plaint de ce que le commissaire du baseball, Fay Vincent, n'avait pas vérifié la disponibilité du stade avant de décaler le calendrier des matchs. Il a aussi critiqué la décision de ne pas jouer une des parties lundi, ce qui fait empiéter la Série sur la première journée de préparation de l'équipe technique des Stones.

«Ce nouveau calendrier correspond bien avec le format traditionnel de la Série mondiale et il fait aussi l'affaire du télé-

diffuseur», a indiqué Jim Small, un porte-parole du baseball majeur.

Le réseau ABC détient les droits exclusifs de télédiffusion de la Série. «Le réseau a des obligations le lundi soir, à cause du football», a ajouté Small.

Small a affirmé que le bureau du commissaire du baseball et les A's d'Oakland avaient été «en contact avec les gens du Colisée» pour discuter du contrat signé avec les Stones: «Nous espérons pouvoir négocier quelque chose.»

Bennett Kleinberg, un publiciste des Stones, a déjà fait savoir que le temps de préparation de la scène était variable, mais qu'il avait rarement été de moins de trois jours. «Un contrat est un contrat et au moment où nous nous parlons, les billets sont toujours valides.»

## BLOC NOTES

■ Le tremblement de terre n'a pas entraîné une baisse d'intérêt des amateurs pour les matches de la Série mondiale.

La direction des Giants avait offert de rembourser les amateurs qui ne voulaient pas revenir au Candlestick Park. Moins d'une centaine se sont prévalus de cette offre.

«Ils veulent tous revenir. Les seuls à avoir vendu leurs billets étaient des gens de l'extérieur de la région qui devaient retourner chez eux», a expliqué Robin Carr, adjointe au bureau des relations publiques des Giants.

«Les rares billets rachetés pourraient bien être offerts aux groupes d'urgences qui ont travaillé sans relâche à la suite du dernier séisme», a ajouté Carr.

## LE BASEBALL EN BREF

### KEY: TOUT VA BIEN

■ Le lanceur gaucher Jimmy Key, des Blue Jays de Toronto, a subi avec succès une arthroscopie au coude gauche et il devrait être en mesure de revenir au jeu dès le début de la saison 1990. Key avait séjourné pendant un certain temps sur la liste des blessés à la mi-saison après avoir connu un départ de 7-14 avec une MPM de 4,00. Le repos a aidé sa cause puisqu'il a gagné six de ses sept dernières décisions. Il a même signé la seule victoire des Blue Jays lors de la série de championnat de la ligue Américaine.

### MORGAN, DEUX ANS

■ Le droitier Mike Morgan a signé un contrat de deux ans avec les Dodgers de Los Angeles, a annoncé Fred Claire le vice-président de l'équipe, hier. Acquis des Orioles de Baltimore en mars dernier, Morgan a cumulé une fiche de 8-11 et une moyenne de points mérités de 2,53.

### TEMPLETON RÉCOMPENSÉ

■ L'inter Garry Templeton un vétéran de 13 saisons et le capitaine des Padres de San Diego, a accepté une offre de \$1,2 millions pour les deux prochaines campagnes. Templeton a conservé une moyenne de .255 avec six circuits et 40 points produits la saison dernière. Il s'agissait de sa meilleure saison depuis 1985.

### ÇA BOUGE CHEZ LES METS

■ Les Mets de New York ont annoncé hier que les entraîneurs Bill Robinson et Sam Perlozzo ne seraient pas de retour avec l'équipe en 1990. Trois autres assistants du gérant Davey Johnson seront cependant réinvités. Ils sont Bud Harrelson, l'assistant de Johnson dans l'abri des joueurs, l'entraîneur des lanceurs Mel Stottlemyre et l'entraîneur des releveurs Greg Pavlick.



## Sport amateur et étudiant

## MARATHON

## Il faut passer par Chicago pour aller en Nouvelle-Zélande

FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Le marathon de Chicago, dimanche, sera une étape importante pour la sélection des athlètes canadiens qui prendront part aux Jeux (d'été) du Commonwealth, à Auckland, Nouvelle-Zélande, du 26 janvier au 2 février prochain.

La sélection des meilleurs marathoniens canadiens pour ces Jeux tient compte des performances entre le 30 septembre 1988 (donc après les Jeux de Séoul) et jusqu'au 6 novembre prochain, au lendemain du marathon de New York. Les standards de base sont, pour les femmes, 2h37,35 et pour les hommes, 2h15,10.

Chez les femmes, la championne canadienne du 10 000 mètres Carole Rouillard tentera sa chance pour la première fois au marathon à Chicago, mais étant déjà qualifiée pour les Jeux dans sa spécialité, tout comme Lizanne Bussièrès, elle n'a pas l'intention de trop « forcer ». Par contre Odette Lapière et Jacqueline Gareau et Cindy New tenteront de s'imposer et de compléter l'équipe nationale avec Ellen Rochefort.

Cette dernière a réussi un chrono de 2h34,47 en janvier dernier à Houston tandis que Odette Lapière, onzième à Séoul, a fait 2h35,51 à sa dernière participation à Boston. Les deux sont les seules pour le moment à avoir réussi le standard.

Jacqueline Gareau, qui détient le record québécois (2h29,28) depuis le marathon de Boston en 1983, semble en bonne forme pour y parvenir, mais pour Cindy New, dont le meilleur chrono est de 2h41, le défi semble trop grand.

Outre Jacqueline, une seule autre Canadienne a franchi la barre du 2h30 dans le passé. Il s'agit de Sylvia Ruggle, détentrice du record national avec

2h28. Mais elle se relève d'une blessure et on ne prévoit pas qu'elle aura la possibilité de se refaire. La seule autre qui pourrait se tailler une place pour la Nouvelle-Zélande est Sue Stone, de Toronto, qui a déjà réussi 2h36. Lizanne Bussièrès ne tente même pas le coup, le marathon et le 10 000 mètres aux Jeux étant trop rapprochés.

### Et chez les hommes...

■ La situation est plus simple chez les hommes. Au moins une place encore à l'enjeu, que se disputeront Philippe Laheurte et Michel Brochu, du Regina Mundi, à Chicago.

Le record du Québec, 2h14,19 détenu par Alain Boredeau, qui s'est depuis spécialisé sur piste, pourrait être menacé. Laheurte semble en bonne forme pour son deuxième marathon à vie. À son premier à Houston l'an dernier, il a réussi 2h20,56 et, dernièrement, il devançait Brochu à la finale Mini-Loto. Brochu en sera à son troisième marathon seulement. L'an dernier à Paris il améliorait de dix secondes le chrono de Laheurte.

Au niveau national le meilleur est sans contredit Art Boileau mais avec sa dernière victoire au marathon de Los Angeles, le détenteur du record national (2h13,01) n'est pas intéressé aux Jeux en Nouvelle-Zélande, un contrat beaucoup plus lucratif l'attendant en Californie en février, où il est le grand invité.

Enfin, Peter Maher, qui a déjà fait 2h13,25 et Gordon Christie, qui a réussi le standard à Ottawa, devraient être retenus. Christie, au surplus, sera au marathon de New York.



Yves Bilodeau semble l'homme attendu du ski de fond canadien.

PHOTO D'ARCHIVES

## Bilodeau, à une minute des dix meilleurs fondeurs sur 30 kilomètres

d'après CP  
TORONTO

■ Environ une minute... Le temps de se faire une tasse de chocolat chaud. C'est tout ce qui sépare Yves Bilodeau du groupe des dix meilleurs au monde au ski nordique international, dans une épreuve de 30 kilomètres.

Cross Country Canada adorerait voir Bilodeau faire le contact, réduire le mince écart entre lui et les meilleurs Norvégiens et Soviétiques qui dominent cette discipline. À la suite des Jeux olympiques de Calgary et du départ — à la retraite — de Pierre Harvey, trois fois vainqueur en Coupe du Monde, le bilan canadien était maigre, mais les performances de fin de saison de Bilodeau, l'hiver dernier, ont redonné espoir.

Le directeur-exécutif de Cross Country, Malcolm Hunter, a déclaré hier en rencontre de presse à Toronto que de grandes corporations, tel la margarine Fleischman, sont devenues commanditaires pour supporter l'équipe nationale et promouvoir le ski de fond... mais elles souhaitent évidemment des succès.

Bilodeau semble l'homme attendu pour les satisfaire. L'ami de Pierre Harvey, qui vient d'ailleurs, l'été dernier, de se construire une maison tout près de l'ex-champion au pied du Mont Sainte-Anne, se considère mentalement et physiquement prêt: «J'ai 27 ans, l'âge qu'avait Harvey quand il a commencé à percer internationalement. En mars dernier à Lahti, en Finlande, lors des Championnats mondiaux, j'ai terminé trois fois dans les 25 premiers, et j'étais 18e à la fin du 30 km, à une minute 28 du dixième, le Norvégien Pal Nikkelsplass, et à trois minutes et 13 secondes du vainqueur, le Soviétique Vladimir Smirnov.»

Bilodeau laisse entendre qu'il se sent plus confiant, mieux préparé, même si en début de saison, «c'est un peu comme à la loterie, l'espoir étant la seule mesure possible...»

Gagnant de quinze médailles, sept d'or aux Championnats canadiens, Bilodeau vise particulièrement les «mondiaux» de 1991 et les Jeux olympiques d'hiver de 1992 et 1994. Même chose pour Al Pilcher, 25 ans, d'Orangeville, Ontario, qui s'est classé septième au 50km de technique libre au dernier Championnat du Monde après avoir obtenu le troisième meilleur chrono pour les quinze derniers kilomètres.



### Soccer

■ Les Redmen de McGill ont battu l'UQTR 6-0 à leur dernier match et ils sont demeurés invaincus en sept rencontres (un match nul) pour s'assurer du premier rang de la Ligue universitaire de soccer du Québec. Ils ont encore un match à jouer, ce soir contre McGill, et ensuite ils attendront la rencontre de finale dimanche le 5 novembre alors qu'ils affronteront le vainqueur de la demi-finale prévue pour dimanche prochain, soit Sherbrooke, soit Concordia. Dimanche dernier Sherbrooke a vaincu Bishop's 1-0, mais la veille, le Vert et Or s'inclinait 3-2 devant Concordia alors que l'UQTR battait Bishop's 4-0.

Du côté féminin, une situation similaire, les Martlets de McGill terminent premières après un match nul de 1-1 contre Concordia et une victoire de 2-1 contre Sherbrooke, et la demi-finale opposera Sherbrooke à Concordia à 13h dimanche pendant que McGill attendra les gagnantes pour disputer la finale. L'équipe du Collège John-Abbott a terminé la campagne au troisième rang, mais elle est exclue des éliminatoires selon la réglementation de l'Union Sportive Interuniversitaire.

**CKAC 73**  
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL



**LES NORDIQUES**



DESCRIPTION DU MATCH, CE SOIR 19 h 20

**NORDIQUES vs WHALERS**

**Sport O'Keefe**

## Hockey mineur

## Le hockey au service de l'école

ROBERT BOUSQUET

■ Educateur physique à l'école secondaire de Vaudreuil, Pierre-Paul Legault est très fier du programme option hockey qu'il a mis sur pied pour les étudiants et étudiantes du secondaire III en compagnie de son collègue Marc Gagnier. Un programme qui suscite déjà l'engouement au sein de cette institution.

«Nous avons besoin de 15 filles pour embrayer avec l'option de hockey féminin et 19 d'entre elles se sont présentées. Les filles ne sont pas aussi compétitives que les gars, elles vien-

nent avant tout pour s'amuser. Nous tentons maintenant d'organiser des matches. C'est ainsi que nous affronterons l'équipe du collège Brébeuf le 9 novembre», mentionne-t-il.

Legault a vu cinq de ses filles invitées au camp d'évaluation de l'équipe du Québec l'été dernier à l'Université de Montréal.

«Je suis fier de mes filles. Elles sont bonnes... elles sont belles aussi».

Vendredi dernier, Pierre-Paul Legault était prêt à déplacer des montagnes. Il a mis sur pied une activité hockey pour les étudiantes du secondaire II (éligibles l'an prochain pour l'option hockey) et 23 d'entre

elles se sont présentées sur la patinoire pour cette première activité.

«Je crois que nous atteindrons la trentaine dans le temps des Fêtes, s'enthousiasme Legault. Un tel engouement correspond évidemment à un besoin. Notre problème actuellement, c'est qu'il n'existe pas d'autres équipes féminines pour notre groupe d'âge. Mais ce n'est qu'un début et je suis confiant que d'autres écoles vont suivre ce courant».

## «Tout le monde embarque»

«Notre programme suscite une espèce de vague et tout le monde embarque, ajoute Legault. Un effet d'entraînement se produit au niveau de l'école. Nous avons de plus profité de l'encouragement et des conseils de Jean Perron pour bâtir notre programme. Nous aimerions que toutes les écoles, situées près d'un arène, emboitent le pas. Nous pouvons les faire profiter de notre programme.

«En fait, nous nous servons de cette option comme moyen pédagogique pour intéresser les jeunes à l'école et améliorer les notes scolaires de nos étudiants. Nous ne déplorons aucune absence parmi nos filles de l'option hockey. Nous sommes très exigeants par rapport aux travaux scolaires. Si un participant a omis de présenter un travail, il est exclu de l'entraînement.

«Jusqu'à maintenant, nous sommes très emballés des résultats», de conclure Legault.



PHOTO LUC SIMON PERREAULT, La Presse

Anne Crocker, du collège Brébeuf, a créé l'égalité en déjouant Lucy Bournival, la gardienne de McGill, dans la dernière minute de jeu d'un match disputé vendredi dernier. Ce match, excitant au possible, s'est soldé par un verdict nul de 5-5.

## BLOC NOTES

■ Un camp d'évaluation a été tenu l'été dernier à l'Université de Montréal et 26 jeunes filles s'étaient présentées. «À cette époque, nous n'avions identifié que deux gardiennes, mentionne Denis Haineault, coordonnateur du programme de hockey féminin à la FQHG. Nous en connaissons maintenant huit. Nous savons également qu'environ 500 filles ont joué dans des équipes de hockey masculines au cours des cinq dernières années. Si certaines d'entre elles sont attirées par ce type de hockey, elles n'ont qu'à communiquer (514-252-3081) avec nous».

Il n'est pas trop tard pour vous manifester. Un autre camp d'évaluation aura lieu les 27 et 28 décembre au collège Brébeuf.

Le circuit universitaire de hockey féminin compte six équipes et la saison débutera vendredi. L'équipe de Concordia tentera de défendre son championnat des deux dernières saisons. «Le hockey féminin existe depuis 23 ans chez nous et nous possédons une ligue intra-murale récréative de six équipes», souligne Kathy MacDonald, coordonnatrice du circuit universitaire féminin. R.B.

## «Ce qu'on recherche, c'est que les filles aient l'occasion de jouer»

■ Responsable du hockey féminin au sein du comité provincial de la fédération québécoise de hockey sur glace, Lucie Valois s'occupe de hockey féminin depuis une quinzaine d'années. Elle a commencé à jouer au collège Brébeuf, elle a évolué au niveau universitaire avant de se retrouver au sein d'équipes seniors. Elle dirige maintenant une équipe de classe A dans une ligue senior à Repentigny.

«On peut parler d'ouverture d'esprit pour le hockey féminin depuis quatre ou cinq ans. On sent que ça bouge. Au niveau senior, nous constatons une augmentation des équipes fédérées. Et nous souhaitons présenter des équipes féminines au hockey mineur.

«Ce qu'on recherche, ne cesse-t-elle de répéter, c'est que les filles aient l'occasion de jouer».

Le hockey féminin obtiendra sa vitrine lors des Jeux du Canada de 1991 avec la participation d'équipes provinciales regroupant des filles de 18 ans et moins. Lucie Valois a participé au camp d'évaluation de l'équipe du Québec l'été dernier à l'Université de Montréal.

## Le coup de pouce

«Les Jeux du Canada, ajoute Lucie Valois, c'est le coup de pouce supplémentaire dont nous avons besoin parce que ça attire l'attention des gens. Mais, ce n'est pas le but visé. Nous voulons surtout offrir la chance aux jeunes filles d'évoluer dans des ligues bien organisées».

Championne canadienne des deux dernières années, la formation de Sherbrooke est l'une des quatre formations qui composent la ligue féminine A, dont les matches sont présentés

le samedi soir à Repentigny. Quatorze autres formations complètent les divisions B et C.

«Les équipes de classe A évoluent

toutes dans notre ligue, poursuit Lucie Valois. Nous retrouvons des équipes féminines dans les 15 régions du Québec».

Et dire qu'une bonne voie d'introduction au hockey féminin passe par les ligues d'été. R.B.

## Peu de portes ouvertes

■ Grâce à l'appui de l'organisation de hockey Loisir-Jeunesse, Luc Brunet a pu mettre en action une équipe féminine de hockey à Montréal-Nord.

Des débuts laborieux certes avec la présence d'une quinzaine de filles. Mais des débuts qui pourraient déboucher sur d'excellents résultats. Parmi la quinzaine de joueuses qu'il dirige, Ménard peut compter sur une Julie Lessard qui a été remarquée lors du premier stage estival de hockey féminin l'été dernier. Christine Sirois épate elle aussi.

«J'ai plusieurs filles qui se débrouilleront très bien après quelques matches mais ce ne sont toutefois que des débuts. Notre principale difficulté actuellement, c'est qu'il n'existe pas beaucoup de portes ouvertes. La majorité des équipes féminines évoluent dans des ligues, ce qui complique les échanges de matches. J'aimerais pouvoir compter

sur assez de filles pour former deux équipes», mentionne Luc Brunet.

L'an dernier, il dirigeait une équipe de ringuette de calibre junior A. Quelques-unes d'entre elles lui ont demandé si elles pourraient jouer un match de hockey... et c'est maintenant devenu une équipe.

«La majorité de nos filles sont âgées de 16, 17 et 18 ans. Nous devons compléter avec une couple de filles de 20 ans. Quand elles ont goûté au hockey, les filles ne veulent plus rien savoir de la ringuette, affirme-t-il. La ringuette est un très beau sport mais les filles sont étouffées par les règlements».

Des projets, Luc Brunet en a quelques-uns en banque. Projets qu'il pourra sans doute réaliser avec un nombre supérieur d'inscriptions. Les intéressées peuvent communiquer avec lui (324-0178) ou avec l'association de hockey Loisir-Jeunesse. R.B.

L'avant-garde du hockey féminin, en page 20

**Handball**

**Circuit Québécois de Handball**

— SENIOR FÉMININ —

DATE	VISITEUR	PTS	LOCAL	PTS
09-10-01	ESTRAN	20	CELTIQUE	18
09-10-15	SHERBROOKE	8	ESTRAN	34
09-10-15	SPECTRUM	16	CHAMPLAIN	15

**LE CLASSEMENT DES ÉQUIPES**

ÉQUIPE	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	G.A.
ESTRAN	2	2	0	0	54	26	2.07	6
SPECTRUM	1	1	0	0	16	15	1.06	3
SHERBROOKE	1	0	1	0	8	34	0.23	1
CELTIQUE	1	0	1	0	18	20	0.90	1
CHAMPLAIN	1	0	1	0	15	16	0.93	1

**LE CLASSEMENT DES COMPTEURS**

COMPTEURS	PJ	Av.	Pu.	Peno.	But	Tot	Équipe
M. Levasseur	1	0	0	2	6	8	Estran
M. Lavoie	1	1	0	0	7	7	Estran
C. Fortin	1	0	0	0	6	6	Celtique
P. Dupont	1	0	2	2	3	5	Celtique
S. Proulx	1	1	0	1	2	3	Celtique

**SENIOR MASCULIN**

DATE	VISITEUR	PTS	LOCAL	PTS
09-10-01	BLITZ	30	CHAMPLAIN	29
09-10-01	ESTRAN	21	CELTIQUE	27
09-10-15	BLITZ	20	CELTIQUE	31
09-10-15	SHERBROOKE	23	ESTRAN	21
09-10-15	SPECTRUM	20	CHAMPLAIN	22

**LE CLASSEMENT DES ÉQUIPES**

ÉQUIPE	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	G.A.
CELTIQUE	2	2	0	0	58	41	1.41	6
CHAMPLAIN	2	1	1	0	51	50	1.02	4
BLITZ	2	1	1	0	50	60	0.83	4
SHERBROOKE	1	1	0	0	23	21	1.09	3
ESTRAN	2	0	2	0	42	50	0.84	2
SPECTRUM	1	0	1	0	20	22	0.90	1

COMPTEURS	PJ	Av.	Pu.	Peno.	But	Tot	Équipe
Y. Dufour	1	0	0	3	10	13	Blitz
J. Bernard	1	0	1	1	8	9	Blitz
P. Gauthier	1	0	1	4	5	9	Estran
S. Côté	1	0	0	1	7	8	Celtique
Sy. Lacombe	1	0	0	5	2	7	Champlain

**JUNIOR MASCULIN**

DATE	VISITEUR	PTS	LOCAL	PTS
09-09-24	ESTRAN	22	HAUT-RICHELIEU	21
09-10-01	ESTRAN	22	CELTIQUE	23
09-10-01	HAUT-RICHELIEU	14	CHAMPLAIN	29
09-10-15	HAUT-RICHELIEU	18	CELTIQUE	27
09-10-15	SHERBROOKE	22	ESTRAN	19
09-10-15	SPECTRUM	14	CHAMPLAIN	23

**LE CLASSEMENT DES ÉQUIPES**

ÉQUIPE	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	G.A.
CELTIQUE	2	2	0	0	50	40	1.25	6
CHAMPLAIN	2	2	0	0	52	28	1.85	6
ESTRAN	3	1	2	0	63	66	0.95	5
HAUT-RICHELIEU	3	0	3	0	53	78	0.67	3
SHERBROOKE	1	1	0	0	22	19	1.15	3
SPECTRUM	1	0	1	0	14	23	0.60	1

COMPTEURS	PJ	Av.	Pu.	Peno.	But	Tot	Équipe
J. Bélanger	2	0	1	3	14	17	H. Richelieu
J. Bélanger	2	1	3	0	11	11	Estran
Y. Azoulay	1	0	2	3	7	10	Celtique
A. Paré	2	1	0	0	7	7	Estran
G. Baccara	1	0	0	2	5	7	Champlain

**JUNIOR FÉMININ**

DATE	VISITEUR	PTS	LOCAL	PTS
09-09-24	ESTRAN	16	HAUT-RICHELIEU	22
09-10-01	ESTRAN	19	CELTIQUE	6
09-10-01	R-ASSUMPTA	9	CHAMPLAIN	26
09-10-15	CELTIQUE	8	R-ASSUMPTA	19
09-10-15	HAUT-RICHELIEU	13	CELTIQUE	11
09-10-15	SHERBROOKE	14	ESTRAN	17
09-10-15	SPECTRUM	10	CHAMPLAIN	32

**LE CLASSEMENT DES ÉQUIPES**

ÉQUIPE	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	G.A.
ESTRAN	3	2	1	0	52	42	1.23	7
HAUT-RICHELIEU	2	2	0	0	35	27	1.29	6
CHAMPLAIN	2	2	0	0	58	19	3.05	6
R-ASSUMPTA	2	1	1	0	28	34	0.82	4
CELTIQUE	3	0	3	0	25	51	0.49	3
SHERBROOKE	1	0	1	0	14	17	0.82	1
SPECTRUM	1	0	1	0	10	32	0.31	1

COMPTEURS	PJ	Av.	Pu.	Peno.	But	Tot	Équipe
S. Bernatchez	2	0	0	3	9	12	R-Assumpta
M. A. Turgeon	2	0	0	4	7	11	Estran
Y. Noël	2	1	1	3	7	10	Estran
M. J. Racine	1	1	1	3	6	9	Champlain
C. Gauthier	1	1	1	0	7	7	H. Richelieu

**Tennis**

**CIRCUIT FÉMININ  
TOURNOI DE  
PORTO-RICO  
1re JOURNÉE**

— 1er tour —

**Simple dames**  
Petra Thoren (Fin) bat  
Angelica Gavaldon  
(E-U) 4-6, 6-4, 6-3

Cristina Tessi (Arg.) bat  
Pilar Vasquez (Pér.) 6-1, 6-4

— 2e JOURNÉE

— 1er tour —

**Simple dames**  
Natalia Medvedeva (URSS) bat  
Geselle Miro (Bré.) 6-1, 6-0

Sandy Collins (E-U) bat  
Monique Javer (E-U) 6-4, 6-2

Bonnie Faber (E-U, no 6) bat  
Ronnie Reis (E-U) 7-6 (7-5), 6-2

Laura Gidemester (Pér., no 4) bat  
Michelle Jagard (Aus.) 6-2, 6-4

Marianne Nerder (E-U) bat  
Amy Schwartz (E-U) 6-2, 6-0

**Rene Simpson (Can.)** bat  
Leita Neshki (URSS, no 5) 7-5, 7-5

Patricia Tarabini (Arg., no 7) bat  
Helgas Ter Riet (P-B) 7-5, 7-5

Renata Baranski (Pol.) bat  
Yukie Koizumi (Jap.) 6-3, 6-1

Audra Keller (Arg.) bat  
Frederica Haumuller  
(Arg.) 7-6 (7-1), 6-3

**TOURNOI SUR  
INVITATIONS - ANVERS  
2e JOURNÉE**

— 1er tour —

**Simple messieurs**  
Henri Leconte (Fra.) bat  
Paolo Canè (Ita.) 6-3, 6-7 (4-7), 6-3

Miloslav Mečíř (Tch.) bat  
Martin Jarić (Arg.) 6-4, 6-1

Andrej Chesnokov (URSS) bat  
Anders Jarryd (Sue.) 6-3 et abandon

Andres Gomez (Équ.) bat  
Ronald Agnir (Hai.) 3-6, 6-4, 6-2

Pam Shriver (E-U, no 4) bat  
Claudia Porak (RFA) 4-6, 6-3, 6-0

**CIRCUIT FÉMININ  
TOURNOI DE BRIGHTON  
— 1er tour —**

**Simple dames**  
Claudia Kohde-Kilsch (RFA) bat  
Karinne Vuontisjärvi (Fra.) 6-4, 6-1

Sandra Cecchini (Ita.) bat  
Rachel McWilliam (Aus.) 6-4, 7-5

Ann Henriksen (E-U) bat  
Eva Pfaff (RFA) 6-1, 6-1

Laura Golarsa (Ita.) bat  
Clare Wood (G-B) 6-4, 3-6, 6-4

Barbara Potter (E-U) bat  
Sarah Bentley (G-B) 6-4, 6-2

Etha Reinach (AFS) bat  
Belinda Cordwell (N-Z) 6-0, 7-6

Katrina Adams (E-U) bat  
Patty Fendick (E-U) 6-7, 6-3, 6-2

Monica Seles (You) bat  
Nathalie Herremans (Fra.) 6-3, 6-4

Steffi Graf (RFA) bat  
Laura Garrone (Ita.) 6-0, 6-0

Catarina Lindqvist (Sue.) bat  
Denky van Rensburg (AFS) 7-6, 6-2

**NABISCO GRAND PRIX  
TOURNOI DE  
FRANCFORT  
2e JOURNÉE**

— 1er tour —

**Simple messieurs**  
Alexander Antonov (Aut.) bat  
Marian Vajda  
(Tch.) 6-7 (2-7), 6-3, 6-3

Gilad Bloom (Isr.) bat  
Alexander Volkov  
(URSS, no 7) 2-6, 6-2, 6-3

Markus Zöcke (RFA) bat  
Christian Saccub (RFA) 6-4, 6-2

Glen Layendecker (E-U) bat  
Kelly Jones (E-U) 2-6, 6-3, 6-3

Kelly Evernden (N-Z, no 6) bat  
Martin Davis (E-U) 6-4, 6-2

Eric Jelen (RFA, no 8) bat  
Jonathan Canter  
(E-U) 3-6, 7-6 (7-2), 6-1

Paul Anacone (E-U) bat  
Jay Berger (E-U) 6-3, 6-2

**Golf**

**LA PGA CETTE SEMAINE**

Tournoi: Le Championnat Nabisco au club Harbour Town Golf Links de Hilton Head Island, C.S., du 26 au 29 octobre

Bourse: \$450 000 au vainqueur; \$270 000 au deuxième; \$170 000 au troisième

Format: Un tournoi invitation réservé aux 30 plus riches boursiers de la PGA

Parcours: À normale 71 (36-35); 6657 verges

Champion en titre: Curtis Strange, 9 sous la normale, vainqueur de Tom Kite en barrage

Anciens gagnants présents: Strange

Plus sérieux aspirants: Le plus riche boursier de l'année, Payne Stewart, vainqueur de la Classique Heritage sur le même parcours au printemps dernier; Tom Kite, deuxième boursier, vaincu par Strange en barrage l'an dernier à Pebble Beach; Tim Simpson, sixième boursier et vainqueur de la Classique Disney la semaine dernière

Absents: Tom Watson, gagnant du premier Championnat Nabisco en 1987, 80e boursier... disqualifié; Fuzzy Zoeller, deux fois vainqueur du Heritage, 65e boursier

Parcours: Quelques-uns des plus petits verts de tout le circuit avec des allées bordées d'arbres et des trous qui exigent de l'audace. Quatre verts (7e, 11e, 14e et 15e) viennent d'être refaits. L'ancien vert du 15e trou, une normale 5 de 575 verges, est passé de 2600 à 5200 pieds carrés. On a cependant multiplié les embûches de sorte qu'on ne peut plus prendre ce vert en frappant au-dessus d'un arbre depuis le centre de l'allée.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Parcours: Quelques-uns des plus petits verts de tout le circuit avec des allées bordées d'arbres et des trous qui exigent de l'audace. Quatre verts (7e, 11e, 14e et 15e) viennent d'être refaits. L'ancien vert du 15e trou, une normale 5 de 575 verges, est passé de 2600 à 5200 pieds carrés. On a cependant multiplié les embûches de sorte qu'on ne peut plus prendre ce vert en frappant au-dessus d'un arbre depuis le centre de l'allée.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait par quatre coups en amorçant la dernière ronde. Au 18e trou, il méritait un birdie (un coup de fer 6 à huit pieds du drapeau) et l'emportait finalement par deux coups sur Chip Beck.

Rappel: Kite a rejoint Strange avec un birdie sur le 18e; il faisait noir et le barrage a été remis au lundi. Au deuxième trou supplémentaire, Strange a utilisé son fer 4 et la balle s'est arrêtée à 18 pouces de la coupe: birdie. En 1987, au club Oak Hills de San Antonio, Texas, Watson menait

Football

NFL

LUNDI, 23 OCTOBRE
Chicago 7, Cleveland 27
DIMANCHE, 29 OCTOBRE
Atlanta vs N-Orléans 13h

CLASSEMENT

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE SECTION EST
Buffalo 5 2 0 190 163 714
Indyapolis 4 3 0 134 120 571

SECTION CENTRALE
Cincinnati 4 3 0 148 117 571
Cleveland 4 3 0 163 95 571

SECTION OUEST
Denver 6 1 0 160 105 857
LA Raiders 3 4 0 141 124 429

CONFÉRENCE NATIONALE SECTION EST
NY Giants 6 1 0 175 109 857
Philadelphia 5 2 0 162 140 714

SECTION CENTRALE
Minnesota 5 2 0 146 113 714
Chicago 4 3 0 199 163 571

SECTION OUEST
SFranco 6 1 0 192 135 857
LA Rams 5 2 0 183 165 714

Métro-Scolaire

JEUDI, 19 OCTOBRE
L.C.C. 39, Laurentian 0
Bourget 9, Pierrefonds 26

CLASSEMENT SECTION A

C Notre-Dame 5 5 0 0 120 41 10
LC College 5 4 1 0 179 24 8

SECTION B

C Bourget 6 5 1 0 149 59 10
C Eudistes 6 5 1 0 125 63 10

Collégial AA

SAMEDI, 28 OCTOBRE
C M R vs T-Rivières 14h
S Québec vs B-Boulogne 20h30

CLASSEMENT SECTION ROUGE

cVictoria 7 7 0 0 209 63 14
S-Sherbrooke 7 5 1 1 254 116 11

SECTION BLEUE

cS-Québec 7 6 1 0 146 76 12
C Militaire R 7 5 2 0 158 84 10

CFL

SAMEDI, 28 OCTOBRE
Edmonton vs C-B 22h30
DIMANCHE, 29 OCTOBRE
Toronto vs Hamilton 13h30

Midget AAA

VENDREDI, 27 OCTOBRE
Sun Youth vs St-Hubert (à R.Lafamme 20h)

SAMEDI, 28 OCTOBRE
Chateauguy vs T-Rivières (au Séminaire 12h)

CLASSEMENT SECTION ROUGE
Ahuntsic 10 7 0 3 27 4 17
John-Abbott 10 5 2 3 18 10 13

SECTION BLEUE
L-Groulx 8 6 1 1 25 4 13
Joliette 8 5 1 2 24 4 12

LFBQ

SAMEDI, 28 OCTOBRE
North Shore vs Chateauguy (à Loberge 13h)

CLASSEMENT BANTAM AAA
cSaint-Hubert 9 8 1 0 342 52 16
North Shore 9 6 3 0 179 71 12

BANTAM AA
cSun Youth 9 8 1 0 185 60 16
Lakeshore 9 6 3 0 218 178 12

CLASSEMENT SECTION BLEUE
Brébeuf 4 4 0 0 364 208 8
Rosemont 6 4 2 0 441 329 8

L F J M O

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DIMANCHE, 22 OCTOBRE
Match de Championnat Chateauguy 0, Northshore 20

Collégial AAA

SAMEDI, 28 OCTOBRE
J-Abbott vs M-Victoria 13h
Lennoxville vs Vanier 13h

CLASSEMENT SECTION BLEUE
Brébeuf 4 4 0 0 364 208 8
Rosemont 6 4 2 0 441 329 8

O O I F C

(Demi-Finales) SAMEDI, 28 OCTOBRE
(a) McGill vs Queen's 13h
(b) Concordia vs Ottawa 13h

Soccer

Universitaire

DIMANCHE, 22 OCTOBRE (MASCULIN)
Sherbrooke 1, Bishop's 0 (FEMININ)
McGill 2, Sherbrooke 1

MERCREDI, 25 OCTOBRE (MASCULIN)
Concordia vs McGill 20h
CLASSEMENT MASCULIN
PJ G P N PP BC Pts

FEMININ (FINAL)
McGill 8 5 1 2 17 8 12
Concordia 8 5 2 1 15 6 11

Collégial AA Masc.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES MERCREDI, 25 OCTOBRE
Quarts-de-Finale Série 1
Joliette vs Dawson

CLASSEMENT FINAL SECTION ROUGE
Ahuntsic 10 7 0 3 27 4 17
John-Abbott 10 5 2 3 18 10 13

SECTION BLEUE
L-Groulx 8 6 1 1 25 4 13
Joliette 8 5 1 2 24 4 12

Basketball

Collégial AA Fém.

MARDI, 24 OCTOBRE
L-Groulx 30, E-Montpetit 48
MERCREDI, 25 OCTOBRE
Rosemont vs Héritage 15h

CLASSEMENT SECTION BLEUE
B-Boulogne 2 2 0 0 106 85 4
E-Montpetit 2 2 0 0 160 72 4

SECTION ROUGE
St-Lambert 1 1 0 0 66 31 2
Ahuntsic 1 1 0 0 56 31 2

CLASSEMENT SECTION BLEUE
Brébeuf 4 4 0 0 364 208 8
Rosemont 6 4 2 0 441 329 8

Collégial AA Masc.

LUNDI, 23 OCTOBRE
François 38, Brébeuf 106
MARDI, 24 OCTOBRE
Rosemont 100, A-Laurendeau 50

CLASSEMENT SECTION BLEUE
Brébeuf 4 4 0 0 364 208 8
Rosemont 6 4 2 0 441 329 8

SECTION ROUGE
Vanier 2 1 1 0 123 118 2
Abtibi-Tém. 3 2 1 0 203 201 4

Hockey

L N H

MARDI EDMONTON 3 NY ISLANDERS 3
Première période
1. NY Islanders, Chyrowski 1

Deuxième période
2. Edmonton, Kurri 5
(Lamb, G.Smith) 7:39

Tirs aux buts
Edmonton 4 10 13 1-28
NY Islanders 7 12 8 0-27

VA-ET-VIENT

BASEBALL

New York (LN) — Offre des contrats d'une saison aux entraîneurs Mel Stottlemyre, Bud Harrelson et Greg Pavlick...

FOOTBALL

Jets de New York — Placent les noms de l'ailier rapproché Greg Werner et du secondeur Timmy Cofield sur la liste de repêchage...

HOCKEY

Pittsburgh — Échange le défenseur Rod Buskas au Vancouver en retour d'un sixième choix au prochain repêchage.

LES COTES DE LA NFL

FAVORIS POINTS NÉGLIGÉS

CLEVELAND 2 1/2 Houston
CHICAGO 2 1/2 LA Rams
CINCINNATI 6 1/2 Tampa Bay

LUNDI

NY GIANTS 2 Minnesota
— Les équipes locales sont en majuscules —

Baseball

SÉRIE MONDIALE RDS CTV ABC

SAMEDI, 14 OCTOBRE
San Francisco 0, Oakland 5
DIMANCHE, 15 OCTOBRE
San Francisco 1, Oakland 5

MARDI, 17 OCTOBRE
Oakland vs San Francisco Remis
MERCREDI, 18 OCTOBRE
Oakland vs San Francisco Remis

VENDREDI, 27 OCTOBRE
Oakland vs San Francisco 20h35
SAMEDI, 28 OCTOBRE
Oakland vs San Francisco 20h35

LUNDI, 30 OCTOBRE
\*Acun match
MARDI, 31 OCTOBRE
\*San Francisco vs Oakland 20h35

MERCREDI, 1er NOVEMBRE

\*xSan Francisco vs Oakland 20h35
\* - Sujet à changement
x- Si nécessaire

Gardiens

Edmonton: Ranford (3-4-2)
NY Islanders: Healy (2-1-2)
Avantages numériques
Edmonton: 1-5

Arbitre — Ron Hoggarth.
Juges de lignes — Wayne Bonney, Gord Broseker.
Assistance — 10,409.

ST. LOUIS 1 PHILADELPHIE 6
Première période
1. Philadelphie, Kerr 2

Deuxième période
3. Philadelphie, Szizalo 3
(Howe, Sutter) 9:41

Tirs aux buts
St. Louis: 10 9 13-32
Philadelphie: 11 12 12-35

Gardiens
St. Louis: Jablonski (P.0-2-0)
Philadelphie: Wregget (G.2-4-0)

CHICAGO 5 DETROIT 3
Première période
1. Chicago, T. Murray 6

Deuxième période
3. Chicago, T. Murray 7
(Graham) 4:22

Tirs aux buts
Chicago: 12 9 9-30
Detroit: 8 11 10-29

Gardiens
Chicago: Chevrier (G.3-3-0)
Detroit: Cheveldae (P.1-3-0)

CHICAGO 5 DETROIT 3
Première période
1. Chicago, T. Murray 6

Deuxième période
3. Chicago, T. Murray 7
(Graham) 4:22

Tirs aux buts
Chicago: 12 9 9-30
Detroit: 8 11 10-29

Gardiens
Chicago: Chevrier (G.3-3-0)
Detroit: Cheveldae (P.1-3-0)

MARDI CHICOUTIMI 1 TROIS-RIVIÈRES 6
Première période
1. T-Rivières, Sébastien Parent 6

Deuxième période
3. T-Rivières, Martin St-Amour 13
(S. Larouche, D. Maltais) 2:57

Tirs aux buts
St. Louis: 10 9 13-32
Philadelphie: 11 12 12-35

Gardiens
St. Louis: Jablonski (P.0-2-0)
Philadelphie: Wregget (G.2-4-0)

Gardiens

Edmonton: Ranford (3-4-2)
NY Islanders: Healy (2-1-2)
Avantages numériques
Edmonton: 1-5

Arbitre — Ron Hoggarth.
Juges de lignes — Wayne Bonney, Gord Broseker.
Assistance — 10,409.

ST. LOUIS 1 PHILADELPHIE 6
Première période
1. Philadelphie, Kerr 2

Deuxième période
3. Philadelphie, Szizalo 3
(Howe, Sutter) 9:41

Tirs aux buts
St. Louis: 10 9 13-32
Philadelphie: 11 12 12-35

Gardiens
St. Louis: Jablonski (P.0-2-0)
Philadelphie: Wregget (G.2-4-0)

CHICAGO 5 DETROIT 3
Première période
1. Chicago, T. Murray 6

Deuxième période
3. Chicago, T. Murray 7
(Graham) 4:22

Tirs aux buts
Chicago: 12 9 9-30
Detroit: 8 11 10-29

Gardiens
Chicago: Chevrier (G.3-3-0)
Detroit: Cheveldae (P.1-3-0)

CHICAGO 5 DETROIT 3
Première période
1. Chicago, T. Murray 6

Deuxième période
3. Chicago, T. Murray 7
(Graham) 4:22

Tirs aux buts
Chicago: 12 9 9-30
Detroit: 8 11 10-29

Gardiens
Chicago: Chevrier (G.3-3-0)
Detroit: Cheveldae (P.1-3-0)

MARDI CHICOUTIMI 1 TROIS-RIVIÈRES 6
Première période
1. T-Rivières, Sébastien Parent 6

Deuxième période
3. T-Rivières, Martin St-Amour 13
(S. Larouche, D. Maltais) 2:57

Tirs aux buts
St. Louis: 10 9 13-32
Philadelphie: 11 12 12-35

Gardiens
St. Louis: Jablonski (P.0-2-0)
Philadelphie: Wregget (G.2-4-0)

Gardiens

Edmonton: Ranford (3-4-2)
NY Islanders: Healy (2-1-2)
Avantages numériques
Edmonton: 1-5

Arbitre — Ron Hoggarth.
Juges de lignes — Wayne Bonney, Gord Broseker.
Assistance — 10,409.

ST. LOUIS 1 PHILADELPHIE 6
Première période
1. Philadelphie, Kerr 2

Deuxième période
3. Philadelphie, Szizalo 3
(Howe, Sutter) 9:41

Tirs aux buts
St. Louis: 10 9 13-32
Philadelphie: 11 12 12-35

Gardiens
St. Louis: Jablonski (P.0-2-0)
Philadelphie: Wregget (G.2-4-0)

CHICAGO 5 DETROIT 3
Première période
1. Chicago, T. Murray 6

Deuxième période
3. Chicago, T. Murray 7
(Graham) 4:22

Tirs aux buts
Chicago: 12 9 9-30
Detroit: 8 11 10-29

Gardiens
Chicago: Chevrier (G.3-3-0)
Detroit: Cheveldae (P.1-3-0)

CHICAGO 5 DETROIT 3
Première période
1. Chicago, T. Murray 6

Deuxième période
3. Chicago, T. Murray 7
(Graham) 4:22

Tirs aux buts
Chicago: 12 9 9-30
Detroit: 8 11 10-29

Gardiens
Chicago: Chevrier (G.3-3-0)
Detroit: Cheveldae (P.1-3-0)

MARDI CHICOUTIMI 1 TROIS-RIVIÈRES 6
Première période
1. T-Rivières, Sébastien Parent 6

Deuxième période
3. T-Rivières, Martin St-Amour 13
(S. Larouche, D. Maltais) 2:57

Tirs aux buts
St. Louis: 10 9 13-32
Philadelphie: 11 12 12-35

Gardiens
St. Louis: Jablonski (P.0-2-0)
Philadelphie: Wregget (G.2-4-0)

DRUMMONDVILLE 4 HULL 5

Première période
1. Hull, Karlo Pavich 4
(K. MacDermid) 3:38

Deuxième période
4. Drummondville, S Chartrand 5
(D. Chasse, C. Boivin) an 8:60

Tirs aux buts
Drummondville 5 11 10-26
Hull 11 12 19-42

Gardiens
Drummondville: Jocelyn Provost; Hull: Sylvain Marcotte.

Tirs au but: Drummondville 5 11 10-26
Hull 11 12 19-42

SHAWINIGAN 1 ST-HYACINTHE 5

Première période
Aucun but.
Pénalités - Hébert Sha 1:11, La-belle SH 9:07, Morissette Sha 9:07, Fortin SH 11:16, Charbonneau Sha 13:27, Leblanc SH 13:27, Lemay SH majeure 13:27, Lemay SH extrême inconduite de match 13:27, Bergeron Sha 14:42.

Deuxième période
1. St-Hyacinthe, Eric Charon 2
(E. Belletre, C. Poulin) 9:39

Tirs aux buts
Shawinigan: 12 9 9-30
St-Hyacinthe: 6 11 7-24

Gardiens
Shawinigan: Martin Brodeur.
St-Hyacinthe: Martin Brodeur.

Tirs au but: Shawinigan 12 9 9-30
St-Hyacinthe 6 11 7-24

Assistance - 743.

MIRIEURE BB de Mtl

MERCREDI, 25 OCTOBRE (A TOMÉ)
A S 83 vs F S M
(à Clément-Jetté 18h30)
(PEE WEE)

JEUDI, 26 OCTOBRE (A TOMÉ)
J S H vs P A T
(à Rod, Gilbert 1 18h30)
Hurons vs Fédé 76
(à St-Michel 2 18h30)
(PEE WEE)

J S H vs P A T
(à Rod, Gilbert 1 15h30)
Hurons vs Fédé 76
(à St-Michel 2 19h30)
(BANTAM)

A S 83 vs F S M
(à Clément-Jetté 19h30)
Hurons vs Fédé 76
(à St-Michel 1 19h30)
(MIDGET)

A S 83 vs F S M
(à Clément-Jetté 21h)
Hurons vs Fédé 76
(à St-Michel 1 21h)



Hockey

L H J M O

**MARDI, 24 OCTOBRE**  
 Drummondville 4, Hull 5  
 Shawinigan 1, St-Hyacinthe 5  
 Chicoutimi 1, T-Rivières 6  
**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 St-Jean vs Victoriaville  
 (au Colisée des B-Francis 19h30)  
**VENDEDI, 27 OCTOBRE**  
 Shawinigan vs Chicoutimi  
 (au Centre Georges-Vézina 20h)  
 Victoriaville vs Drummondville  
 (au Centre Marcel-Dionne 20h)  
 Laval vs Granby  
 (au Palais des Sports 20h)  
 Hull vs Longueuil  
 (au Colisée Jean-Béliveau 20h)  
 St-Hyacinthe vs St-Jean  
 (au Colisée 20h)

**CLASSEMENT**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
T-Rivières	14	12	2	0	89	50	24
Victoriaville	13	9	2	3	59	43	19
Chicoutimi	14	9	5	0	71	62	18
Shawinigan	14	7	6	1	64	50	15
Longueuil	14	7	7	0	58	58	14
Laval	14	6	7	1	61	59	13
St-Hyacinthe	14	6	7	1	60	69	13
St-Jean	12	5	6	1	55	49	11
Hull	12	5	6	1	47	58	11
Granby	13	5	8	0	50	66	10
Drummondville	14	0	14	0	37	87	0

**COMpteurs (À JOUR)**

	B	A	Pts
St-Amour, M. T-Riv.	13	22	35
Perrault, Yvan, T-Riv.	17	16	33
Lebeau Patrick, St-J.	13	20	33
Alston Jan, St-J.	17	15	32
Cadeux, Steve, Sha.	13	16	29
Boudreau, C. Chi.	9	20	29
Bélanger, F. Chi.	15	13	28
Larouche, S. T-Riv.	13	15	28
Fleury, Sylvain, C-Fran.	11	15	26
Sevigny, Pierre, St-Hya.	12	13	25

Junior Prov. Tier-2

**LUNDI, 23 OCTOBRE**  
 Pierrefonds 2, C-Français 11  
 Mtl-Nord 6, Lasalle 8  
**MARDI, 24 OCTOBRE**  
 Athlétiques 2, Laval 6  
**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 Hochéla vs Athlétiques  
 (à Michel-Normandin 20h)  
 St-Hubert vs Lasalle  
 (au Centre civique 19h30)  
**VENDEDI, 27 OCTOBRE**  
 St-Hubert vs Chateaugay  
 (à Léo-Crépin 19h30)  
 Laval vs Pierrefonds  
 (à Pierrefonds 20h)  
 Hochéla vs St-Antoine  
 (au Centre sportif 20h)

**CLASSEMENT DIVISION G-THIBODEAU**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Antoine	9	5	3	0	62	46	12
Athlétiques	10	5	4	1	51	48	11
Laval	10	4	4	2	48	53	10
Mtl-Nord	11	4	6	1	57	61	9
Hochéla	3	3	0	3	31	44	6

**CLASSEMENT DIVISION JIMMY-CORSI**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
C-Français	9	8	1	0	72	32	15
LaSalle	10	4	3	3	60	50	11
Chateaugay	9	3	3	3	48	55	9
St-Hubert	10	2	6	2	39	55	6
Pierrefonds	10	2	6	2	38	62	6

O U A A

**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 Brock vs Laurier 19h30  
**VENDEDI, 27 OCTOBRE**  
 RMC vs McGill 19h  
 Laurentian vs Ryerson 19h30  
 Queen's vs Concordia 19h30  
 Waterloo vs Western 19h30  
 Guelph vs UQTR 20h

**CLASSEMENT DIVISION EST**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Ottawa	2	2	0	0	13	6	4
UQTR	0	0	0	0	0	0	0
Concordia	0	0	0	0	0	0	0
Queen's	0	0	0	0	0	0	0
RMC	2	0	2	0	7	13	0
McGill	2	0	2	0	4	9	0

**CLASSEMENT DIVISION CENTRALE**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Guelph	2	2	0	0	13	8	4
Laurier	1	1	0	0	11	2	2
Waterloo	1	1	0	0	7	2	2
York	1	1	0	0	5	3	2
Toronto	1	1	0	0	4	1	2
Western	1	0	1	0	2	11	0

**CLASSEMENT DIVISION OUEST**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Laurier	2	1	1	0	9	10	2
Ryerson	0	0	0	0	0	0	0
McMaster	0	0	0	0	0	0	0
Brock	1	0	1	0	4	8	0
Western	2	3	2	3	6	12	3

AHL

**MARDI, 24 OCTOBRE**  
 Halifax 2, Cap Breton 5  
 Adirondack 3, Newmarket 4 P  
**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 Springfield vs Maine  
**JEUDI, 26 OCTOBRE**  
 Hershey vs Halifax  
**VENDEDI, 27 OCTOBRE**  
 New Haven vs Adirondack  
 Moncton vs Binghamton  
 Hershey vs Cap Breton  
 Rochester vs Newmarket  
 Springfield vs Sherbrooke  
 Baltimore vs Utica  
**SAMEDI, 28 OCTOBRE**  
 Moncton vs Adirondack  
 Utica vs Baltimore  
 Rochester vs Binghamton  
 Sherbrooke vs Maine  
 New Haven vs Springfield

**CLASSEMENT Division Nord**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Sherbrooke	8	4	3	1	30	29	9
Halifax	8	4	4	0	31	25	8
Maine	7	3	2	2	28	22	8
Cap Breton	9	4	5	0	30	33	8
Springfield	7	3	3	1	31	28	7
Moncton	7	2	5	0	20	24	4
New Haven	8	1	7	0	20	40	2

**CLASSEMENT Division Sud**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Adirondack	11	7	4	0	53	40	14
Rochester	7	5	2	0	34	30	10
Newmarket	7	5	2	0	25	26	10
Hershey	8	5	3	0	42	29	10
Utica	8	5	3	0	29	33	10
Baltimore	5	3	2	0	23	22	6
Binghamton	8	1	7	0	13	38	2

IHL

**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 Phoenix vs Peoria  
**CLASSEMENT Division Est**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kalamazoo	6	4	2	0	28	23	8
Muskegon	5	4	2	0	31	27	8
Flint	9	4	5	0	44	51	8
Fort Wayne	6	2	4	0	23	33	4

**CLASSEMENT Division Ouest**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Milwaukee	6	5	1	0	32	23	10
Peoria	6	4	1	1	20	19	9
Salt Lake	7	3	1	3	33	26	9
Phoenix	7	2	3	2	24	33	6
Indianapolis	5	1	2	2	15	16	4

Un point (DP) pour une défaite en prolongation ou en fusillade.

Midget AAA

**VENDEDI, 27 OCTOBRE**  
 Lac St-Louis vs Estrie  
 (Aréna de Magog 20h)  
 Mtl-Bourassa vs Outaouais  
 (au C S de Buckingham 20h)  
**SAMEDI, 28 OCTOBRE**  
 L L L vs Cascades  
 (au C S de Jonquière 14h)  
 Richelieu vs Ste-Foy  
 (Aréna de Ste-Foy 14h)  
**CLASSEMENT**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
LLL	15	12	3	0	98	73	24
Estrie	14	10	4	0	75	74	20
Richelieu	15	9	5	1	94	65	19
Ste-Foy	14	8	6	0	88	85	16
Mtl-Bourassa	13	5	7	1	64	73	11
Cascades LSJ	15	5	9	1	68	91	11
Outaouais	15	4	11	0	56	85	8
Lac St-Louis	13	2	10	1	66	79	5

COMpteurs AU 24 OCT

	B	A	Pts
Corbet, Richelieu	14	24	38
Ducharme, L.L.L.	13	24	37
Hebert, L.L.L.	9	25	34
Bazin, Richelieu	13	18	31
St-Amour, L.L.L.	10	20	30

Collegial AA

**DIMANCHE, 22 OCTOBRE**  
 Montmorency 9, Lionel-Groulx 4  
**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 C-Français vs Dawson  
 (à l'Auditorium 19h30)  
**VENDEDI, 27 OCTOBRE**  
 L-Groulx vs St-Laurent  
 (au Collège 19h30)  
 Français vs Montmorency  
 (à Cartier 20h)  
 Dawson vs J-Abbott  
 (au Collège 20h15)

**CLASSEMENT**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Laurent	6	5	1	0	43	24	19
John Abbott	5	4	1	0	39	16	8
Lemoville	5	4	2	0	52	22	8
Montmorency	6	4	2	0	39	18	8
C-Français	5	3	2	0	28	24	6
Resolvent	8	3	5	0	47	63	6
L-Groulx	6	3	3	0	27	47	6
Dawson	6	0	6	0	14	74	0

O H L

**LUNDI, 23 OCTOBRE**  
 Cornwall 2, Windsor 10  
**MARDI, 24 OCTOBRE**  
 North Bay 8, Sudbury 4  
**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 Kingston vs Belleville  
 Sudbury vs SS Marie

**CLASSEMENT DIVISION EMMS**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
London	10	9	0	1	55	32	19
Sudbury	14	7	5	2	66	59	16
Queen's	13	6	4	3	55	54	15
Kitchener	13	5	6	2	58	49	12
North Bay	13	3	7	3	61	69	9
S.S. Marie	13	4	8	1	50	57	9
Windsor	12	3	7	2	51	53	8
Niagara Falls	12	2	8	2	43	76	6

**CLASSEMENT DIVISION LEYDEN**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kingston	13	8	4	1	62	44	17
Oshawa	11	7	2	2	54	39	16
Ottawa	11	7	3	1	64	44	15
Peterborough	13	6	4	3	52	55	15
Belleville	10	6	3	1	47	34	13
Hamilton	12	2	7	3	42	66	7
Cornwall	12	2	9	1	53	81	5

**COMpteurs (AU 22 OCT)**

	B	A	Pts
Cabot, Cornwall	9	20	29
D.Pietro, Sudbury	16	11	27
Ricci, Peterborough	13	13	26
Fraser, Oshawa	14	10	24
Nolan, Cornwall	9	14	23

Junior AA de Mtl

**MARDI, 23 OCTOBRE**  
 Richelieu 5, Beloeil 1  
**ND Assomption 2, P A T 5**  
**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 Laval vs Loroste  
 (à Rosemere 20h30)  
 Ahuntsic vs Northshore  
 (à D D O 20h30)  
 Iberville vs Etoiles  
 (à Olympia de Laprairie 20h30)  
 Lasalle vs St-Pascal  
 (à Confédération 20h30)

**CLASSEMENT**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Richelieu	8	7	0	1	40	16	15
Lasalle	7	5	1	1	34	25	11
Beloeil	8	5	2	1	42	22	11
PAT	8	5	3	0	41	32	10
Beloeil	8	4	4	0	33	26	8
Etoiles	5	3	2	1	37	29	7
ND Assomption	7	2	2	3	28	34	7
Loroste	5	2	2	1	33	26	5
Laval	7	1	5	1	29	39	3
Northshore	7	1	5	1	20	26	3
Fidel Est	5	2	3	0	27	29	4
Ahuntsic	5	2	3	0	17	46	4
St-Pascal	7	0	7	0	14	45	0

Collegial A

**MARDI, 24 OCTOBRE**  
 C M R 10, A-Laurendeau 4  
**MERCREDI, 25 OCTOBRE**  
 Joliette vs

## Hockey mineur

# À l'avant-garde du hockey féminin

Plus de 120 joueuses sont inscrites au programme du collège Brébeuf



**ROBERT BOUSQUET**

■ Beaucoup rêvent à un hockey bien implanté dans le milieu scolaire. Si le hockey de compétition est bien structuré par les organisations civiles, ce n'est toutefois pas le cas du hockey féminin qui obtiendra ses lettres de noblesse lors des Jeux du Canada en 1991.

L'avenue scolaire apparaît toutefois la plus logique pour apporter un déblocage pour le hockey féminin. Le collège Brébeuf possède déjà un programme bien étoffé avec plus de 120 joueuses. D'autres, comme l'école secondaire de Vaudreuil, ont décidé d'offrir cette année une option hockey pour les filles et la réponse est surprenante.

«Les filles veulent pratiquer un sport collectif et le hockey représente le sport le plus populaire. Par le passé, les filles qui jouaient étaient qualifiées de «tom boys». Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui», mentionne Elise Gre-

nier, entraîneur-adjoint avec l'équipe féminine du collège Brébeuf.

«Le besoin est là», ajoute Pierre Charette, entraîneur de cette équipe. «Le développement du hockey féminin passera par le milieu scolaire. Plusieurs jeunes filles voudraient jouer au hockey mais elles se sentent démunies et souvent gênées de jouer avec des équipes de gars. Pour implanter solidement le hockey féminin, il faut inciter les filles de 18 ans et moins à le pratiquer. Et cette clientèle, nous la trouvons dans les écoles».

Le collège Brébeuf présente un solide programme de hockey féminin. Huit équipes participent à une ligue récréative et les meilleurs éléments de cette ligue se retrouvent au sein de l'équipe représentant le collège.

«La raison de notre succès, mentionne Charette, c'est que tout le monde joue et s'amuse. Beaucoup de ces filles commencent à pratiquer le hockey pour la première fois au collège. En raison de ce programme, nous sommes identifiés au hockey féminin. Plus de 120 filles participent à notre programme de hockey récréatif à chaque année et 75 d'entre elles continuent de le pratiquer quand elles terminent leurs cours chez nous. Certain-

**«Par le passé, les filles qui jouaient étaient qualifiées de «tom boys». Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui»**

nes jouent dans des ligues compétitives à Repentigny, d'autres se joignent aux équipes universitaires tandis que quelques-unes se contentent d'évoluer dans des ligues récréatives».

«Certaines filles optent pour notre collège parce qu'elles savent que nous avons un programme de hockey féminin», ajoute Charette.

Ça fait de nombreuses années que le hockey féminin est pratiqué à cette institution. Depuis le début des années 70. Le programme est maintenant bien rodé et le collège possède même une banque de pièces d'équipement qu'il loue ou vend aux joueurs.

«Le hockey féminin a débuté lors du carnaval de 1969, raconte Charette. Plusieurs filles nous avaient mentionné qu'elles voulaient disputer un match de hockey à cette occasion. Nous avons ensuite organisé d'autres matches car la demande était là. Puis, nous avons mis sur pied une ligue et notre service payait même le taxi aux filles pour qu'elles se rendent à l'aréna. Lucie Valois a commencé à cette époque-là».

## PORTRAIT



**Julie Boyer**

■ Jouant au poste de défenseur droit avec l'équipe du collège Brébeuf, Julie Boyer est différente de la majorité de ses coéquipières puisqu'elle possède déjà un bon bagage d'expérience sur une patinoire.

Comme la majorité des filles, Julie a joué à la ringuette. Mais elle a également joué au hockey dans des équipes de gars.

«Mes parents m'ont toujours encouragée à la pratique du sport, raconte-t-elle. À l'âge de sept ans, j'ai joué dans une équipe de ringuette. L'année suivante, j'ai combiné ringuette et hockey. Par la suite, j'ai joué dans des équipes masculines jusqu'à ma deuxième année bantam».

Le hockey féminin, c'est très différent du hockey avec les gars?

«Les filles sont aussi agressives que les gars. Au moins aussi agressives, dit-elle. C'est le jeu de position et surtout la force des lancers qui diffèrent».

Par la suite, Julie a évolué dans des ligues récréatives à Ville Mont-Royal. Elle a eu, entre autres, l'occasion de jouer dans la même équipe que sa mère.

«C'était le fun. Une belle expérience. Nous discutons de nos jeux.»

Et c'est lors d'un des matches entre l'équipe du collège Brébeuf et celle de la ligue récréative que Julie a été remarquée par son entraîneur Pierre Charette.

«Pierre me soulignait souvent que je devrais aller au collège Brébeuf et que je pourrais jouer au hockey dans des équipes féminines. C'est probablement l'une des raisons qui m'ont incitée à y aller», souligne Julie.

Le hockey prend maintenant une tangente plus sérieuse pour Julie puisqu'elle pourrait représenter le Québec aux Jeux du Canada.

«Un peu. Ça fait plaisir parce que j'ai toujours voulu faire de la compétition. Je m'attendais à ce que le camp d'évaluation, l'été dernier, soit plus difficile. J'ai bien apprécié l'expérience. Surtout que j'ai pu découvrir que des filles de mon âge jouaient au hockey un peu partout au Québec».

Julie, qui fêtera ses 16 ans au début de décembre, entreprend sa première année en sciences de la santé. **R.B.**



Le hockey féminin se pratique sans contact mais il se produit parfois des collisions quand vient le temps de prendre possession de la précieuse rondelle. Kathy Morrison (6) de McGill et Danielle Thibaudeau (12) du collège Brébeuf se sont retrouvées en zone neutre. Les deux équipes étaient heureuses d'un verdict nul de 5-5 vendredi dernier. PHOTO LUC SIMON PERREULT, La Presse